

HORIZONS

LE DEVOIR, LE MERCREDI 6 JANVIER 1999

Culture Page B 8
Économie Page B 2
Les sports Page B 6
Télévision Page B 7



Josée
Blanchette

Coup de vieille

À quoi reconnaît-on une matante? Au duvet foncé qui couronne sa lèvre supérieure, à son penchant pour la philosophie, à ses neveux-nièces ou à ses biscuits au chocolat blanc, brun et noir? Toutes banlieues confondues, on reconnaît une matante à ses précieux conseils.

Déjà, certains signes avant-coureurs ne trompaient que moi mais confirmaient les statistiques sur le vieillissement des populations en milieu urbain: la migration vers la banlieue, les centres commerciaux populaires préférés aux petites boutiques de la rue Saint-Denis où je ne supporte plus de me faire arnaquer sans un sourire, la théière qui a dégommé la cafetière même le matin, le *Bye Bye* de Daniel Lemire devant lequel je me suis endormie. J'ai raté le numéro sur Jean Chrétien et j'ai trouvé la grosse truie sur la 20 d'un grotesque qui n'est pas sans me rappeler une de mes matantes.

Mine de rien, j'en suis devenue une moi aussi, un peu à mon insu, en me leurrant chaque fois que j'enfilais avec la même aisance mes jeans en cuir d'il y a 20 ans. Ils ont le grain plus lâche, comme les fesses qu'ils retiennent. Et je ne vous parle pas du moral que je *booste* aux engrais les plus divers, panacée de marchands de miracles dont je mets régulièrement en doute les vertus.

Tant d'indices me trahissent désormais, en plus des vitamines sur le comptoir de cuisine. J'ai eu le malheur de naître avant la construction du Stade olympique, je sais par cœur le numéro de téléphone de mon comptable qui collectionne des timbres d'Elvis à Brossard, je connais aussi chaque rime des chansons de Ferland (du temps de *Jaune*). J'ai de vrais vieux amis qui ont l'impression de rester jeunes parce qu'ils résistent à l'appel du beigne (le trou, c'est la ville), je m'entoure de vrais vieux objets, je m'ouvre de mon syndrome prémenstruel à de parfaits inconnus, je m'émerveille des traces que les lapins à culs blancs laissent sur le duvet dans ma cour, je ne fais plus de ski qu'au printemps, je ne connais pas le nom du dernier d. j. de l'heure et très très sincèrement, je m'en fous.

J'ai aussi — je l'avoue un peu honteusement après avoir gratifié d'une moue hautaine la vendeuse qui m'en vantait l'utilité — fait l'acquisition de sièges chauffants dans ma baignoire, une bénédiction en ce pays, même au mois de mai. Avant, j'arrivais à bouillir sans l'aide de personne; ma grand-mère me traitait de «*soupe au lait*». Maintenant, il faut me mettre à *simmer* quelques minutes sur le siège de l'auto pour me tirer l'indignation des veines. Sous zéro, j'articule de plus en plus difficilement et j'ai le cerveau lent.

Une matante n'est jamais aussi comblée que lorsque la nature la pourvoit d'un neveu-nièce. J'ai fait la connaissance du mien à Noël. Une splendeur. Vingt-trois ans, cinq pieds onze, des yeux de chat (nous avons le même signe chinois), une gueule de tombeur (encore plus au réveil) mais qui s'en doute à peine et s'en sert juste ce qu'il faut, des muscles à la Bruce Willis, l'humour de son oncle (mon Anglo) et célibataire depuis peu. Il étudie la philosophie et l'environnement à l'Université de Toronto. Tout pour lui. Presque. Seule ombre au tableau, hormis celle qu'il affiche au menton, il m'appelle «*auntie Josie*».

Me faire gratifier de matante (même à temps partiel) par un mec avec qui j'aurais volontiers discuté Epicure ou Marc-Aurèle au coin du feu dans n'importe quelle autre circonstance, m'aura foutu dans un Etat proche de la dépression, quelque part pas loin de la Californie où l'on trouve un plasticien compétent par trois habitants. J'en ai déduit que le mot *auntie* (dérivé d'antique) était employé pour tenir les antiquités à distance; une sorte de halte-là socialement acceptable pour éviter de sombrer pieds joints dans le plus vieux tabou du monde: d'autant plus nécessaire lorsque vous n'avez pas connu le bambin du temps où il se faisait les gencives sur les bandoulières de sacs à main. On a beau dire, ce genre de souvenir inhibe même la plus saoule des femmes.

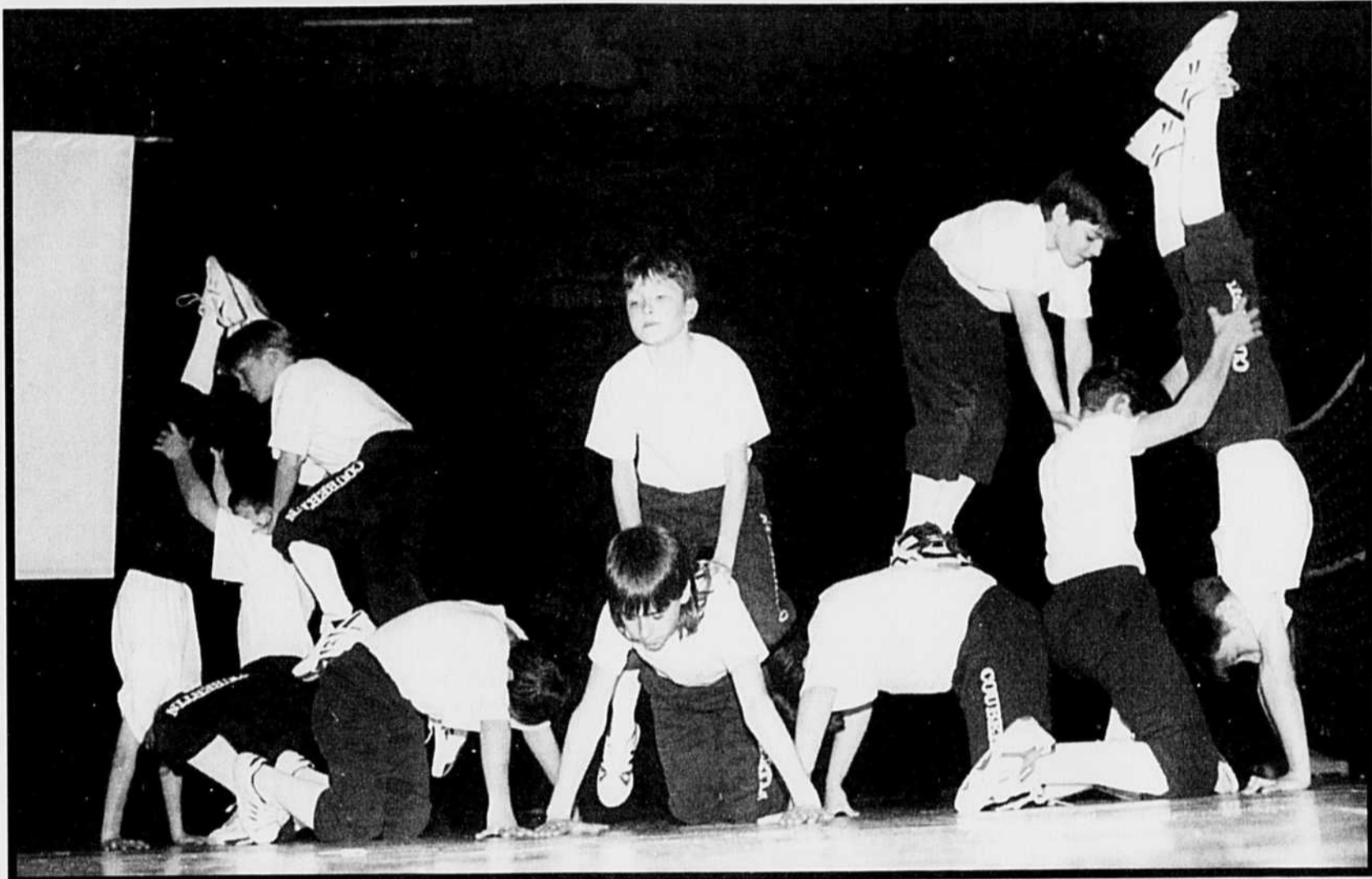
Le mot *auntie* est si désespérément asexué (sauf pour un mononcle, et encore!) que je suis retournée vite fait à mes biscuits, ma spécialité de matante. C'est pas pour me vanter, mais ils sont plutôt bons si j'en juge par la distance parcourue par un de mes jeunes collègues de Radio-Canada pour venir remplir sa boîte de métal rouge et verte, la même que je lui ai offerte il y a deux ans. Depuis deux Noëls, il me parle de mes biscuits et m'appelle «*matante*» à la blague. Il m'a même demandé de l'adopter parce que Félix et Norton ne fait pas le poids de chocolat et d'amandes grillées.

Je le soupçonne aussi d'avoir eu envie de se payer une visite chez matante, dans une maison qui sent encore quelque chose, où le sapin sapine, le feu flamboie et le minou minoie. Un jour, je mettrai une pancarte à l'entrée du village de Pointe-Claire et j'ouvrirai une biscuiterie: Le Village de Matante Josée.

En attendant, je peux me consoler ou me tirer une balle dans le pied, on m'appelle pour marrainer des ateliers de jeunes journalistes qui ne rêvent que de prendre ma place. M'en fous, qu'ils me laissent le courrier du cœur saignant et du sexe mou, comme des biscuits. Entre nous, on reconnaît une vraie matante aux fruits secs de l'expérience et à ses juteux conseils. Vous pouvez m'écrire à «*Chère Joblo*». Et si vous ne le faites pas, c'est pas plus grave, j'ai assez de problèmes pour m'écrire à moi-même.

Bonne année à tous mes neveux et nièces virtuels.
joblo@cam.org

LES JEUNES ET L'EXERCICE



PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Une culture physique en mauvaise forme

Selon une enquête, 60 % des Canadiens de 12 à 21 ans ne sont pas en bonne condition physique

Plus que jamais les yeux braqués sur le téléviseur, leurs ordinateurs et leurs jeux Nintendo, les jeunes n'ont manifestement plus le champ du voisin comme principal terrain de jeu. À l'heure des activités virtuelles, les jeunes Canadiens semblent peu soucieux de leur forme physique et de la fermeté de leurs abdominaux.

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

Selon une enquête récente, le taux d'obésité juvénile au pays a augmenté de 50 % depuis 30 ans. Au Canada, 60 % des jeunes de 12 à 21 ans ne répondent pas aux normes d'une bonne condition physique, écrit d'ailleurs Kino-Québec dans un rapport d'enquête intitulé *Les jeunes et l'activité physique, situation préoccupante ou alarmante?*

La loi du moindre effort prévaut, et les moyens technologiques le permettent. Car la situation va en se dégradant. 57 % des jeunes sont actifs physiquement autour de 12 ans, et ce taux descend à 38 % vers l'âge de 15 ans.

En 1971, 80 % des enfants de 7 à 11 ans se rendaient à l'école à pied; en 1990, cette proportion a chuté à 9 %.

«Entre 1981 et 1988, écrivent les auteurs de l'enquête, on a constaté une diminution graduelle de la force, de l'endurance musculaire, de la souplesse, et remarqué que les activités privilégiées par les jeunes étaient moins vigoureuses et d'une intensité aérobie moindre.»

Par ailleurs, des études ont montré que les jeunes écoutent la télévision en moyenne 26 heures par semaine, une activité totalement passive.

«Il semble que les enfants qui regardent la télévision plus de cinq heures par jour ont deux fois plus de chances de devenir obèses que ceux qui la regardent moins d'une heure par jour. En effet, en plus d'être



passifs devant le téléviseur, les jeunes ont tendance à grignoter plus, en consommant surtout des collations riches en calories», ajoute Kino-Québec.

«Ce qu'ils aiment le moins, c'est l'effort musculaire ou l'entraînement cardiovasculaire», constate Simon Brousseau, professeur d'éducation physique à l'école primaire Charles-Lemoyne, de la CECM, au sujet des élèves de niveau secondaire à qui il a déjà enseigné.

«C'est moins frappant au primaire, dit-il. Au primaire, ils aiment tous faire de l'exercice physique; on sent même qu'ils en manquent.»

Unaniment, les professeurs d'éducation physique se plaignent que leur matière n'est pas valorisée au sein de la grille d'enseignement.

«Le système fait en sorte qu'on ne fait pas la promotion de l'éducation physique», constate Eric Martineau, professeur d'éducation physique de niveau collégial au collège Jean-de-Brébeuf. Selon lui, la majorité des élèves de niveau collégial de ce collège privé sont dans une forme physique au-dessous de la moyenne.

L'école telle qu'elle se présente actuellement, dit-il, prépare surtout les jeunes au marché du travail. Or, l'activité physique, soutient-il, c'est l'école de la vie.

L'idéal de Simon Brousseau, ce serait de passer

au moins une matinée ou un après-midi complet avec ses élèves en éducation physique.

À l'heure actuelle, dit-il, «ce n'est sûrement pas à l'école qu'ils ont l'occasion de se tenir en forme avec les cours d'éducation physique».

Pendant une période régulière d'éducation physique, il faut prendre le temps de se changer et de se recharger, il faut dispenser des consignes, et tout le monde ne peut pas être en action en même temps. Finalement, ils ne sont en action que durant 20 minutes, ajoute-t-il. Quant aux activités parascolaires offertes aux élèves, elles sont insuffisantes. Dans une école de plusieurs milliers d'élèves, une ligue de basket-ball ne comptera pas plus que quatre équipes de dix élèves.

Eric Martineau, qui faisait partie d'une expédition partie à la conquête de l'Himalaya l'an dernier, rêve pour sa part que tous les jeunes soient initiés aux activités de plein air à un moment donné de leur vie. On a ici, soutient-il, «l'une des plus belles natures au monde», sans vraiment en faire profiter les jeunes.

Il faut cependant compter avec le déroulement de l'adolescence, au cours de laquelle bien des jeunes, avides d'expériences nouvelles, commencent à fumer la cigarette, à boire de l'alcool, à sortir seuls avec des amis. Entre 12 et 15 ans, la proportion de fumeurs est passée de 4 à 16 %, celle des buveurs réguliers d'alcool est passée de 4 à 12 % et celle des jeunes qui ne prennent pas de petit déjeuner est passée de 11 à 18 %.

Mais pour les adolescents réunis juste avant Noël à la maison de jeunes l'Antre-jeunes, de Mercier-Est, le sport demeure une façon de se défouler, de dépasser ses limites.

L'activité «juste pour avoir une note», disent-ils, ce n'est pas intéressant. Kino-Québec constate d'ailleurs que l'accent mis sur la performance décourage certains jeunes à s'adonner à l'activité physique. Les sports d'équipe qu'ils pratiquent en dehors de l'école les stimulent, leur permettent de soigner leur apparence physique, en plus de la possibilité de voir des amis. À 16 ans, Mike Prophète dit pratiquer tous les sports qui «gardent ses pieds à terre», c'est-à-dire excluant le ski ou la raquette, par exemple.

Méloïde Pilon, qui s'est inscrite à un programme sports-études, a constaté qu'on y rencontre peu de représentantes du genre féminin.

«Dans les activités sportives qu'on organise, il y a souvent trois filles pour 15 garçons, constate Barbara Gauthier, animatrice à l'Antre-jeunes. Souvent, les filles viennent seulement pour regarder.»

À ce sujet, l'enquête de Kino-Québec est formelle. Les garçons sont encore beaucoup plus en forme que les filles. Entre 20 et 24 ans, lit-on encore dans l'enquête de Kino-Québec, seulement 18 % des filles font de l'activité physique, contre 24 % des garçons.

Publié le vendredi 15 janvier 1999

soyez à la page

Section

Mode

vos rendez-vous mensuel...

Tombée publicitaire le vendredi 8 janvier 1999

LE DEVOIR

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Message de fin d'année d'Henri Massé

La FTQ fait de la réforme du Code du travail sa priorité

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

S'il n'en tient qu'à la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), l'année qui vient sera celle de la réforme du Code du travail, de manière à permettre une plus grande syndicalisation.

«Il y a des pratiques moyenâgeuses qui empêchent la syndicalisation», a souligné hier le président de la FTQ, Henri Massé, dans son traditionnel message du jour de l'An.

Le nouveau président de la FTQ, qui représente près d'un demi-million de syndiqués, a comparé l'offensive que s'appropriée à mener la centrale dans le but de faire modifier le Code du travail et d'accroître le taux de syndicalisation aux efforts qui furent déployés au début des années 60.

Il faut dire que les chiffres parlent. Au cours des cinq dernières années, le taux de syndicalisation a diminué de 5 % au Québec. Les syndicats affiliés à la FTQ comprennent aujourd'hui ce que sont les non-syndiqués qui ont le plus d'influence dans l'établissement des conditions de travail au Québec.

Le président de la FTQ a salué les efforts du gouvernement fédéral, qui a modifié récemment son Code du travail. En modifiant son Code du travail dans le sens des réformes du fédéral, le gouvernement du Québec satisfait automatiquement deux tiers des revendications de la FTQ.

Le principal problème du Code du travail actuel, a rappelé M. Massé, se trouve dans la définition restrictive et désuète d'un employeur et d'un employé.

Par exemple, une épicerie qui décide que les responsables de ses divers comptoirs (fromage, café, vian-

de, etc.) sont des employeurs force les employés de chaque section à former leur minuscule syndicat, au prix de bien des tracasseries et de bien des échecs. Dans les faits, l'employeur est celui qui prend les décisions pour tous ces gens, y compris les soi-disant employeurs pour chaque comptoir.

Le code fédéral reconnaît cette situation, mais pas le code québécois.

Or, dans un univers de sous-traitance et de sous-sous-traitance, le Code du travail québécois empêche la syndicalisation.

La FTQ souhaite aussi que le Code du travail reconnaisse une force d'accréditation sectorielle, de manière à ce qu'elle n'ait pas à livrer des batailles épiques dans chaque restaurant de la chaîne McDonald, par exemple. (D'ailleurs, le secteur de la restauration est, avec celui des services financiers, une des cibles de la centrale pour l'année qui débute.)

Un changement de cet ordre faciliterait la syndicalisation de secteurs constitués d'une série de petites unités. Le secteur de l'acierie, par exemple, consiste aujourd'hui en une foule de petites entreprises qui font largement appel à des entreprises de sous-traitance, elles-mêmes très petites. Bref, l'époque des entreprises de 2000 ou 3000 employés est révolue.

Il y a également la question des travailleurs autonomes que la FTQ voudrait attirer dans ses filets. Mais pour cela, il faudrait que ces derniers trouvent leur place dans le Code du travail. La FTQ estime qu'il est possible de syndiquer les travailleurs autonomes dits dépendants, qui ne dépendent que d'un seul employeur. Et de prévoir pour eux certains avantages sociaux.

La Bourse de Montréal a encore perdu du terrain

PRESSE CANADIENNE

Même si les transactions sur les contrats à terme ont atteint un niveau record en 1998 à la Bourse de Montréal, celle-ci a continué de perdre du terrain par rapport au parquet de Toronto en ce qui concerne le marché des actions.

La Bourse de Montréal a rapporté hier qu'elle a traité seulement 10 % des transactions d'actions au pays, soit 2,4 points de moins que l'année précédente.

«C'est en baisse depuis plusieurs années maintenant», a reconnu Marie Giguère, vice-présidente exécutive de la Bourse de Montréal, qui fut la premi-

ère place boursière au Canada et a longtemps dominé le marché boursier au pays. Sa part du marché a constamment reculé depuis 1992, alors qu'elle atteignait 21 %, tandis que l'hégémonie torontoise s'est maintenue.

C'est à la Bourse de Toronto que se sont négociées 88,96 % des transactions canadiennes, en matière de valeur, l'an dernier. Vancouver se contentait de 0,68 %, et la Bourse de l'Alberta, de 0,32 %. Si la tendance se maintient, Montréal passera sous la barre des 10 % cette année, tandis que les bourses albertaine et vancouveroise pourraient carrément tomber dans l'oubli.

La fièvre des regroupements saisit le salon de l'automobile de Detroit

BMW dément les rumeurs d'alliance avec Ford

MARTHA HINDES
AGENCE FRANCE-PRESSE

Detroit, Michigan — Le salon de l'automobile de Detroit était dominé hier par l'éventualité de nouvelles alliances chez les constructeurs, après des informations indiquant que l'américain Ford est sur le point de conclure un accord pour acheter l'allemand BMW et le japonais Honda.

Une source proche de la direction de Ford a dit lundi soir à l'AFP qu'une annonce au sujet de ces rachats pourrait être faite dès vendredi.

Cette source, qui a requis l'anonymat, n'a pas fourni de détails sur les modalités financières de ces acquisitions mais a affirmé que des accords avaient déjà été conclus, ou étaient en passe de l'être, sur un achat par étapes de BMW, Honda et une société d'informatique ayant des liens historiques avec l'industrie automobile.

Cette information a cependant été démentie hier par un porte-parole de BMW à Munich et par de hauts responsables de Honda, troisième constructeur automobile au Japon.

«Il n'y a aucune négociation en cours avec Ford», a indiqué le président de Honda, Hiroyuki Yoshino, cité par l'agence japonaise Jiji Press. «Je ne pense pas non plus que les actions Honda puissent être achetées en Bourse.»

Au salon de Detroit, le porte-parole de Ford Dan Bedore a seulement déclaré que «le groupe ne commente jamais les rumeurs de fusion ou d'acquisition». Des spéculations sur un important regroupement impliquant Ford circulent depuis plusieurs semaines, à la suite de la récente fusion entre l'américain Chrysler et l'allemand Daimler-Benz. Cette alliance a donné naissance à Daimler-Chrysler, troisième groupe automobile mondial en matière de chiffre d'affaires et cinquième en volume de production.

On estime dans les milieux industriels à Detroit, capitale américaine de l'automobile, que d'autres gros



Une usine de montage de Ford au Mexique.

constructeurs vont nécessairement conclure des alliances similaires, pour faire face à un marché très compétitif et aux énormes coûts de développement des véhicules de l'avenir.

Négociations avec Volvo

Selon des informations de la presse suédoise, Volvo et Ford seraient en négociations sur une «coopération industrielle». Le directeur général de Volvo Amérique du Nord, Hans-Olov Olsson, a indiqué hier que «c'est aux actionnaires de décider» qui est propriétaire du groupe. En tout cas, «la marque Volvo ne va pas disparaître», a-t-il ajouté.

Mais les observateurs estiment que Ford est à la recherche d'une ac-

quisition plus importante afin de pouvoir concurrencer sur le plan mondial les géants tels que General Motors, Daimler-Chrysler et Toyota.

Le nom de BMW a déjà été mentionné comme partenaire potentiel de Ford, mais les négociations auraient été perturbées par des conflits entre la famille Ford et la famille Quandt, actionnaire principal de BMW.

Selon la source proche de la direction de Ford, interrogée lundi par l'AFP, les discussions ont été relancées il y a quelques jours.

Un membre du directoire de BMW, Wolfgang Reitzle, a ironisé hier sur les spéculations selon lesquelles «le petit BMW aurait à se faire racheter par un géant pour survivre». Il

a souligné que BMW possède 17 usines de montage sur trois continents et vend sa production dans plus de 130 pays.

Les actions BMW ont bondi de 11 % dans la matinée à la Bourse de Francfort, avant de céder du terrain sous l'effet des démentis officiels.

Nissan a de son côté démenti à Tokyo tout projet de fusion avec Ford, Renault et Daimler-Chrysler, des informations parues dans la presse britannique.

Un porte-parole du groupe japonais a simplement une nouvelle fois confirmé des négociations avec Daimler-Chrysler sur l'avenir de sa participation dans le constructeur de poids lourds Nissan Diesel.

Le huard termine la journée à plus de 66 ¢ US

Le dollar canadien poursuit sa remontée

... pendant que la devise américaine perd de son attrait

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le dollar a terminé la journée d'hier à plus de 66 ¢ US pour la première fois en plus de trois mois, alors que les cambistes manifestaient une certaine perte d'intérêt pour la devise américaine.

Le dollar canadien a gagné plus de deux tiers de cent US — 0,67 — pour clôturer à 66,16 ¢ US. Depuis le 30 décembre, il a repris plus de 1,7 ¢ US.

«C'est un progrès incroyable», commente Andrew Pyle, stratège principal pour ABN Amro Bank de Toronto.

La soudaine remontée du dollar est attribuable en bonne partie à la faiblesse tout aussi subite de la devise américaine sur les marchés de change.

Le dollar américain, quand on le compare au yen, a plongé à son plus bas niveau en près de 19 mois, en rai-

son notamment de l'arrivée en force de la nouvelle devise européenne, l'euro.

Le dollar américain est depuis longtemps considéré comme une valeur sûre par les cambistes. Au milieu de la tourmente qui a agité les marchés financiers au cours des 18 derniers mois, il paraissait presque invincible comparativement aux autres devises.

Mais l'avènement de l'euro, qui offre une devise commune à 300 millions d'Européens, pourrait créer un nouvel ordre mondial sur les marchés financiers. Les conjonctures qui accompagnent ce changement ont affecté le dollar américain et donné un coup de pouce à la devise canadienne.

M. Pyle précise qu'historiquement, janvier est un mois fort pour la devise canadienne, comparativement à dé-

cembre, qui est considéré comme peu favorable.

Le stratège croit que l'augmentation du prix des matières premières a également aidé le dollar canadien — et les marchés financiers. Il précise cependant que plusieurs analystes ont surestimé l'importance de produits tels que le pétrole, le gaz naturel, l'or et les métaux vils tels que le nickel.

«Les matières premières ne représentent que 10 % de notre économie, dit-il. Ce sera une question importante en 1999, mais il y aura aussi la diversification [des valeurs européennes].»

A Bay Street, le groupe de produits industriels, qui a gagné 3,85 %, a fait progresser le TSE 300 hier.

Northern Telecom a gagné 8,10 % (86 ¢) sur 2,1 millions d'actions négociées. BCE inc. a pris 2,70 ¢ (61 ¢)

sur 1,9 million d'actions négociées.

Parmi les autres valeurs canadiennes qui semblent progresser rapidement, Newbridge Networks a gagné 4,55 ¢ (51,05 ¢) et QLT Phototherapeutics Inc., 8,25 ¢ (42,50 ¢).

A New York, la moyenne industrielle Dow Jones a réalisé un gain de 126,92 points pour terminer la journée à 93119.

Le NASDAQ — à forte composante technologique — a atteint un nouveau record, son septième en dix séances de transactions, comme l'a fait l'indice 500 de Standard and Poor's.

Le Dow Jones a atteint 9338 points pendant la séance d'hier, à 44 points de son niveau record de 9374,27 atteint le 23 novembre dernier.

IBM, ATT, Alcoa et Procter Gamble comptent parmi les valeurs gagnantes.

AVIS PUBLICS

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 500-22-023553-987, COUR DU QUÉBEC, Banque Laurentienne du Canada, Demandeur - vs- Murry Michel, Défendeur. VENTES. Le 19 janvier 1999 à 12:30 heures de l'après-midi au lieu d'entreposage au No. 1600 Norman, Lachine, Qc. District de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 camionnette Dodge Caravan verte 1994, série # 2B4GH253XR788551. Conditions: Argent comptant, chèque certifié, mandat postal ou bancaire. Montréal, le 4 janvier 1999. Sylvain Brouillard, Huissier de Justice. Tél.: 450-625-1920

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
District de Montréal
Numéro 500-12-243803-982
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRÉSENT
ISABELLA SONG SREY
Partie demanderesse

TOP TE SETHAYA
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Top Te Sethaya de comparaitre au greffe de cette cour située au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR. Une copie de la Déclaration à été remise au greffe à l'intention de Top Te Sethaya.
Lieu: Montréal
Date: le 30 décembre 1998
M. PELLERIN
Greffier-adjoint

Quebecor complète son acquisition de Sun Media

PRESSE CANADIENNE

La société Quebecor a fait savoir hier qu'elle avait complété son acquisition de Sun Media.

Quebecor a annoncé le dépôt de plus de 99,5 % des actions ordinaires en circulation de Sun Media en réponse à son offre du 14 décembre 1998, qui totalisait 983 millions en liquidités, plus 345 millions au titre de la prise en charge de la dette.

«Nous procéderons maintenant à l'intégration des deux sociétés pour former la deuxième chaîne de journaux en importance au Canada, avant dans huit des dix principaux marchés du pays», a déclaré Charles Cavell, le nouveau président du conseil d'administration de la société issue de la fusion, par voie de communiqué.

«Nous avons pour objectif, Paul Godfrey [président du conseil de Sun Media] et moi, de concrétiser les synergies et les avantages inhérents à l'union de nos deux organisations.»

M. Cavell ajoutait que la nouvelle chaîne de journaux tabloïds «aura des répercussions positives sur la concurrence dans le marché canadien des journaux puisqu'elle permettra d'offrir un choix plus vaste aux publicitaires, d'améliorer la qualité du contenu et de réaliser des économies de coûts appréciables [...]».

Grâce à une offre de 21 ¢ l'action, la société québécoise d'édition et d'imprimerie avait battu l'offre de Torstar, propriétaire du Toronto Star, qui était de 14,75 ¢ au comptant et un quart d'une action Torstar de catégorie B, pour un total d'un peu plus de 19 ¢ l'action.

Quebecor a par la suite conclu une entente en vue de vendre à Torstar, pour 350 millions, quatre journaux ontariens plein format récemment achetés par Sun Media auprès de Southam.

Quebecor est une société de portefeuille du secteur des communications dont les activités commerciales s'étendent à l'Amérique du Nord et du Sud, à l'Europe et l'Asie.

Sofinov investit aux États-Unis

LE DEVOIR

Sofinov, une filiale de la Caisse de dépôt et placement du Québec, a investi cinq millions de dollars US dans Cubist Pharmaceuticals, une entreprise américaine spécialisée dans la découverte, la mise au point et la commercialisation de composés anti-infectieux. D'autres partenaires d'envergure, notamment l'International Biotechnology Fund, Hambrecht & Quist et Advent International, participent à la présente ronde de financement qui totalise 13,7 millions \$ US.

Établie à Cambridge au Massachusetts, Cubist est une société ouverte depuis 1996, cotée sur NASDAQ. Les composés sur lesquels Cubist travaille sont destinés au traitement des infections causées par des pathogènes bactériens et fongiques. Son portefeuille de produits comprend, notamment, la Daptomycin, un agent unique doté de puissantes propriétés bactéricides et destiné à combler le besoin de nouveaux antibiotiques traitant les infections causées par les pa-

thogènes résistants. Ce produit a fait l'objet de l'octroi d'une licence par la société pharmaceutique Eli Lilly et doit entreprendre ses derniers essais cliniques avant la fin de l'année.

Cubist a également mis au point une méthode de criblage à haut débit qui permet d'identifier rapidement plusieurs composés prometteurs ayant un large spectre d'activités antimicrobiennes. La société est aussi à l'origine d'une technologie brevetée, le VITA, qui permet d'accroître l'efficacité du processus de découverte de médicaments.

«Le portefeuille diversifié de Cubist constitue un atout de taille et contribue à consolider sa position de chef de file dans le domaine anti-infectieux», estime le président de Sofinov, Denis Dionne. Sofinov offre du financement stratégique à des entreprises d'innovation technologique. Son portefeuille comprend au-delà de 80 placements d'une valeur de plus de 500 millions dans des sociétés de secteurs divers: biotechnologie et santé, technologies industrielles et de l'information.

DONNEZ À QUELQU'UN UNE DEUXIÈME CHANCE!

Discutez du don d'organes avec votre famille.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

ÉCONOMIE

Un investissement de 30 millions

Air Liquide construira une nouvelle usine à Varennes

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Air Liquide Canada annonce un investissement de 30 millions pour la construction d'une nouvelle usine à Varennes afin de répondre à une demande accrue de la part de ses clients, plus particulièrement Ipsat Sidbec, dont les besoins en gaz vont tripler.

Cette nouvelle usine, qui sera construite à côté de celle qui existe depuis 1968, aura une capacité de production d'au moins 800 tonnes par jour d'oxygène, d'azote et d'argon. Donald Murdock, directeur général aux affaires grande masse, confirme que la production sera plus grande, sans toutefois vouloir dire le volume actuel de la production, afin de ne pas diffuser d'informations dont des concurrents pourraient tirer profit.

L'usine actuelle sera fermée dès que la nouvelle pourra commencer ses activités, ce qui est prévu pour la fin de 1999. En vertu de ses programmes existants, Investissement Québec accorde une aide de 2,8 millions à Air Liquide pour cette nouvelle

usine, qui sera plus moderne et plus automatisée. Les dix employés qui travaillent maintenant dans l'usine de Varennes conserveront tous leur emploi dans les prochaines installations. Aucun emploi permanent nouveau ne sera créé. Air Liquide emploie 60 personnes dans l'ensemble de ses installations de Varennes.

Par ailleurs, pendant la phase de construction sur une période de six mois, on créera 45 emplois et 75 autres en atelier pour les travaux d'ingénierie, qui seront au fait assumés par Air Liquide Procédés et Construction dans ses ateliers de Montréal. Le communiqué émis hier mentionne que cette usine utilisera les technologies les plus avancées de production de gaz industriels développés par Air Liquide.

Cette société, comme l'explique M. Murdock, possède deux grandes catégories de clients, ceux qui sont branchés directement par tuyaux sur l'usine et les autres dont l'approvisionnement est assuré par camions citernes. La nouvelle usine permettra évidemment de continuer l'alimentation du réseau de canalisations reliant Va-

rennes et Contrecoeur. Outre Sidbec, on retrouve parmi ces grands clients industriels Péromont, Montel et quelques autres.

Laquelle autrice par camion au Québec et dans les provinces de l'Atlantique comprend notamment les hôpitaux pour l'oxygène, l'industrie agroalimentaire pour l'azote qu'on utilise pour réfrigérer les produits et de nombreuses industries, dont celles des pâtes et papiers et des métaux.

Air Liquide Canada a aussi des usines à Hamilton en Ontario et à Edmonton en Alberta. Du reste, une nouvelle usine devrait ouvrir à Hamilton au cours des prochains mois. Le projet annoncé en octobre 1997 prévoyait un investissement de 75 millions pour une usine qui deviendra la plus grande usine d'oxygène au Canada.

Air Liquide Canada, dont le siège social est à Montréal, fait partie du Groupe français Air Liquide, spécialiste de gaz industriels et médicaux et fournisseur d'équipement et de produits de soudage. Air Liquide compte 27 000 employés et est présent dans plus de 60 pays. En 1997, son chiffre d'affaires fut de neuf milliards.

LES DEVISES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,2760
Allemagne (mark)	0,9466
Australie (dollar)	0,9838
Autriche (schilling)	0,1345
Barbade (dollar)	0,8045
Belgique (franc)	0,04570
Bermudes (dollar)	1,5427
Brésil (real)	1,2995
Caribbes (dollar)	0,5917
Chine (renminbi)	0,1906
Espagne (peseta)	0,01122
États-Unis (dollar)	1,5427
Europe (euro)	1,8521
France (franc)	0,2836
Grèce (drachme)	0,005822
Hong Kong (dollar)	0,2029
Inde (roupie)	0,0379
Israël (shekel)	0,3833
Italie (lire)	0,000962
Jamaïque (dollar)	0,0446
Japon (yen)	0,01412
Malaisie (ringgit)	0,4236
Mexique (peso)	0,1659
Pays-Bas (florin)	0,8416
Philippines (peso)	0,0419
Pologne (zloty)	0,0559
Portugal (escudo)	0,009348
Rép. dominicaine (peso)	0,0987
Rép. tchèque (couronne)	0,0530
Royaume-Uni (livre)	2,5653
Russie (rouble)	0,0698
Singapour (dollar)	0,9385
Suisse (franc)	1,1469
Taiwan (dollar)	0,0488
Venezuela (bolivar)	0,00278

Plus de voitures pour Ford

(Le Devoir) — Ford du Canada a enregistré une hausse de près de 2 % des ventes de voitures pour le mois dernier (6962 contre 6830), tandis que les ventes de camions ont atteint 14 058 véhicules, soit un recul de 52 % par rapport aux 29 255 véhicules vendus en décembre de l'année dernière, qui avaient constitué un record. «Même si les ventes de camions n'ont pas conservé la cadence effrénée de 1997, les 176 935 camions vendus l'an dernier marquent le deuxième record de Ford du Canada en 1994 ans d'histoire», précise la compagnie. Les ventes de décembre, qui ont atteint 21 020 véhicules, ont été inférieures de 41,7 % par rapport aux 36 085 véhicules vendus l'an dernier. En 1998, les ventes combinées de 271 749 véhicules ont représenté une baisse de 14 % par rapport à 315 842; les 95 544 voitures livrées ont représenté une baisse de 13,3 % par rapport aux 109 008 de l'an dernier, tandis que les 176 935 camions vendus représentaient une diminution de 14,5 % par rapport au niveau record de l'an dernier, qui s'établissait à 206 834.

Télébec accorde un contrat de 115 millions à CGI

(PC) — Télébec, filiale à part entière de BCE offrant des services intégrés de télécommunications en régions périphériques au Québec, et CGI ont annoncé hier la conclusion d'une entente en vertu de laquelle Télébec confiera à CGI ses fonctions en technologies de l'information. CGI prévoit que ce contrat d'impartition, d'une durée de 10 ans, générera des revenus de base de huit millions par année, auxquels s'ajoutera une somme de 3,5 millions par année pour des projets de développement en technologies de l'information sur lesquels CGI travaillera. Dans le cadre de cette entente, environ 80 employés de Télébec se joindront à l'équipe de CGI à compter du 1^{er} février.

San Francisco fait des acquisitions

(PC) — Le groupe San Francisco acquiert sa présence dans le comm-

LE MARCHÉ BOURSIER

COUP D'ŒIL

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Montréal				
XXM:Indice du marché	29943	3468,29	+74,34	2,2
XCB:Bancaire	7004	6330,40	+104,16	1,7
XCO:Hydrocarbures	4306	2066,15	+21,88	1,1
XCM:Mines et métaux	11219	1856,60	+28,02	1,5
XCF:Produits forestiers	4184	2123,12	+35,34	1,7
XCI:Bien d'Équipement	6199	3574,90	+117,52	3,4
XCU:Services publics	6080	4341,54	+49,10	1,1
La Bourse de Toronto				
TSE 35	33512	365,17	+6,81	1,9
TSE 100	49868	408,80	+6,74	1,7
TSE 200	27606	381,60	+4,97	1,3
TSE 300	77475	6660,50	+106,2	1,6
Institutions financières	9106	8619,82	+92,38	1,1
Mines et métaux	4245	3195,44	+68,37	2,2
Pétrolières	8463	4768,67	+11,08	0,2
Industrielles	12316	5081,16	+189,56	3,9
Aurifères	11807	5949,21	+13,74	0,2
Pâtes et papiers	5612	3682,10	+98,43	2,7
Consommation	4774	1225,10	+96,99	8,0
Immobilier	1132	2407,17	+4,49	0,2
Transport	5509	6202,96	+15,84	0,3
Pipelines	1439	6308,51	+12,59	0,2
Services publics	5513	7643,65	+225,91	3,0
Communications	3392	15581,90	+206,72	1,3
Ventes au détail	2420	5691,19	+7,76	0,1
Sociétés de gestion	1740	8617,98	+199,18	2,4
La Bourse de Vancouver				
Indice général	15217	398,95	-0,65	-0,2

Le Marché Américain

30 Industrielles	79860	9311,19	+126,92	1,4
20 Transports	15336	3192,38	+74,73	2,4
15 Services publics	11451	309,75	-2,16	-0,7
65 Dow Jones Composé	106649	2899,68	+34,96	1,2
Composite NYSE	599,91	+5,79	1,0	
Indice AMEX	692,21	+8,60	1,3	
S&P 500	1244,78	+16,68	1,4	
NASDAQ	2251,27	+43,22	2,0	

Les plus actifs de Toronto

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
BARRICK GOLD CP	8127	30,25	29,30	29,60	-0,15	-0,5
BARRICK GOLD CP IR 7540	19,50	19,20	19,30	19,30	+0,05	0,3
WILLIAM RES INC 5107	0,05	0,05	0,05	0,05	-0,01	-16,7
BID COM INTL INC 4926	4,65	3,70	4,56	4,76	+0,20	20,0
DENISON MINES LTD 2862	0,10	0,09	0,10	0,10	+0,01	11,1
QLT	2810	43,75	38,50	42,50	+8,25	24,1
CDN HUNTER	2526	10,75	10,15	10,70	+0,50	4,9
LADLAIN INC 2273	15,65	15,30	15,40	15,40	-0,05	-0,3
NORTH TELECOM LTD 2121	86,25	77,20	86,00	86,00	+8,10	10,4
BCE INC 1941	61,55	58,05	61,00	61,00	+2,70	4,6

Les plus actifs de Montréal

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)		
BIG-T	74,550	37,500	12,065	16	58,250	52,570	+6,250	
BIG-C	59,500	24,450	10,054	17	39,500	38,000	+7,500	
BIG-M	86,850	51,000	59,310	14	65,000	64,050	+1,400	
BMO BUS	26,200	24,000	1,000	26,200	26,200	26,200	-1,150	
BMO S-4	28,250	25,500	1,850	25,960	25,960	25,960	+1,150	
BIG N	44,600	22,500	69,048	13	34,750	34,750	+3,350	
BIG S	29,200	27,250	2,000	27,250	27,250	27,250	-0,850	
BIG S-7	29,900	27,500	500	28,900	28,900	28,900	-0,400	
BIG S-8	29,900	27,500	2,500	28,650	28,650	28,650	-0,500	
BIG S-9	35,900	20,400	14,000	26	19,750	19,750	+0,250	
BIG S-10	2,850	2,450	3,100	2,750	2,750	2,750	-0,090	
BIG S-11	38,750	9,600	24,685	17,750	17,750	17,750	+0,400	
BIG S-12	1,000	2,500	3,000	3,500	3,500	3,500	+0,500	
BIG S-13	2,100	1,200	1,800	1,800	1,800	1,800	-0,060	
BIG S-14	12,350	3,500	5,600	3,800	3,750	3,800	-0,060	
BIG S-15	23,150	13,250	9,300	23,150	23,150	23,150	-0,850	
BIG S-16	23,200	12,250	10,011	23,200	23,200	23,200	+0,400	
BIG S-17	45,100	23,400	19,745	46	44,800	44,800	+1,100	
BIG S-18	28,500	9,450	18,047	23	20,800	20,800	+2,000	
BIG S-19	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,200	
BIG S-20	3,800	0,900	9,000	0,220	0,220	0,220	-0,030	
BIG S-21	11,750	6,500	2,440	31	8,200	7,350	8,100	+0,750
BIG S-22	16,450	8,350	30,330	10	12,700	12,600	12,650	+1,150
BIG S-23	6,550	3,500	8,000	14	5,750	5,000	5,750	+1,000
BIG S-24	10,150	1,850	31,875	5,500	5,150	5,500	+0,450	
BIG S-25	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,200	
BIG S-26	12,350	3,500	5,600	3,800	3,750	3,800	-0,060	
BIG S-27	23,150	13,250	9,300	23,150	23,150	23,150	-0,850	
BIG S-28	23,200	12,250	10,011	23,200	23,200	23,200	+0,400	
BIG S-29	45,100	23,400	19,745	46	44,800	44,800	+1,100	
BIG S-30	28,500	9,450	18,047	23	20,800	20,800	+2,000	
BIG S-31	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,200	
BIG S-32	3,800	0,900	9,000	0,220	0,220	0,220	-0,030	
BIG S-33	11,750	6,500	2,440	31	8,200	7,350	8,100	+0,750
BIG S-34	16,450	8,350	30,330	10	12,700	12,600	12,650	+1,150
BIG S-35	6,550	3,500	8,000	14	5,750	5,000	5,750	+1,000
BIG S-36	10,150	1,850	31,875	5,500	5,150	5,500	+0,450	
BIG S-37	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,200	
BIG S-38	12,350	3,500	5,600	3,800	3,750	3,800	-0,060	
BIG S-39	23,150	13,250	9,300	23,150	23,150	23,150	-0,850	
BIG S-40	23,200	12,250	10,011	23,200	23,200	23,200	+0,400	
BIG S-41	45,100	23,400	19,745	46	44,800	44,800	+1,100	
BIG S-42	28,500	9,450	18,047	23	20,800	20,800	+2,000	
BIG S-43	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,200	
BIG S-44	3,800	0,900	9,000	0,220	0,220	0,220	-0,030	
BIG S-45	11,750	6,500	2,440	31	8,200	7,350	8,100	+0,750
BIG S-46	16,450	8,350	30,330	10	12,700	12,600	12,650	+1,150
BIG S-47	6,550	3,500	8,000	14	5,750	5,000	5,750	+1,000
BIG S-48	10,150	1,850	31,875	5,500	5,150	5,500	+0,450	
BIG S-49	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,200	
BIG S-50	12,350	3,500	5,600	3,800	3,750	3,800	-0,060	
BIG S-51	23,150	13,250	9,300	23,150	23,150	23,150	-0,850	
BIG S-52	23,200	12,250	10,011	23,200	23,200	23,200	+0,400	
BIG S-53	45,100	23,400	19,745	46	44,800	44,800	+1,100	
BIG S-54	28,500	9,450	18,047	23	20,800	20,800	+2,000	
BIG S-55	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,200	
BIG S-56	3,800	0,900	9,000	0,220	0,220	0,220	-0,030	
BIG S-57	11,750	6,500	2,440	31	8,200	7,350	8,100	+0,750
BIG S-58	16,450	8,350	30,330	10	12,700	12,600	12,650	+1,150
BIG S-59	6,550	3,500	8,000	14	5,750	5,000	5,750	+1,000
BIG S-60	10,150	1,850	31,875	5,500	5,150	5,500	+0,450	
BIG S-61	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,200	
BIG S-62	12,350	3,500	5,600	3,800	3,750	3,800	-0,060	
BIG S-63	23,150	13,250	9,300	23,150	23,150	23,150	-0,850	
BIG S-64	23,200	12,250	10,011	23,200	23,200	23,200	+0,400	
BIG S-65	45,100	23,400	19,745	46	44,800	44,800	+1,100	
BIG S-66	28,500	9,450	18,047	23	20,800	20,800	+2,000	
BIG S-67	2,100	1,000	5,200	1,300	1,550	1,550	-0,2	

ÉCONOMIE

Une décision inhabituelle selon les experts

La décision d'Eaton de fermer ses magasins pour un inventaire surprend

Toronto — La décision d'Eaton de fermer ses magasins pendant quelques heures, le 18 janvier, pour un inventaire, laisse certains analystes financiers perplexes. Brent Ballantyne, devenu président de la chaîne le mois dernier, a indiqué que ses 64 magasins seront fermés jusqu'à midi, ce jour-là, pour permettre la tenue d'un inventaire complet. Les magasins ouvrent habituellement leurs portes à 10h. «Ce n'est pas inhabituel dans le commerce de détail, a assuré M. Ballantyne, qui travaillait dans le secteur alimentaire avant de passer chez Eaton, il y a un an, comme président du conseil. N'essayez pas d'y voir quoi que ce soit», ajoutait-il.

L'avenir d'Eaton, dont le siège social se trouve à Toronto, fait l'objet de rumeurs de toutes sortes depuis que la société a une fois de plus réduit ses prévisions financières pour 1998 pour anticiper des pertes de 29 millions. Elle avait projeté un bénéfice de 58 millions avant de commencer à être cotée en Bourse, en juin, puis révisé ses prévisions pour ramener ce bénéfice à 26 millions. Eaton avait aussi laissé savoir le mois dernier que son bénéfice continuerait à être affecté pendant l'importante saison des Fêtes, à cause de la guerre des prix opposant les grands magasins traditionnels. Certains observateurs ont laissé entendre qu'Eaton pourrait faire l'objet de préparatifs en vue d'une vente de la chaîne, ce que M. Ballantyne a vigoureusement nié.

L'analyste David Brodie, de CIBC Wood Gundy, à Toronto, dit ne pas pouvoir se rappeler qu'une grande chaîne comme Eaton ait déjà fermé ses magasins pour cause d'inventaire. Il dit aussi s'attendre à ce que les ventes d'Eaton au quatrième trimestre, qui prend fin le 30 janvier, soient inférieures de trois pour cent à celles de l'année précédente. Pour M. Ballantyne, Eaton «est assez satisfaite» de ses ventes. Jamie Spreng, analyste chez Groome Capital à Montréal, juge lui aussi assez inhabituelle la fermeture du 18 janvier prochain. Selon les analystes du secteur du commerce de détail, les détaillants effectuent généralement leurs inventaires la nuit, ou en dehors des heures normales d'ouverture, plutôt que de fermer leurs magasins. Un représentant d'une autre grande chaîne a signalé que celle-ci et d'autres disposent d'un système de gestion leur permettant de se garder constamment au fait de la marchandise en magasin plutôt que d'avoir à effectuer un inventaire massif, une fois l'an. Cependant, Eaton a subi de nombreux changements depuis l'an dernier, alors que la chaîne vise à devenir davantage haut de gamme, met l'accent sur les vêtements et accessoires domestiques, abandonnant certains départements comme l'électronique — ce qui pourrait expliquer la nécessité d'un inventaire approfondi, disent encore les analystes consultés.

La décision d'Eaton de fermer ses magasins pendant quelques heures, le 18 janvier, pour un inventaire, laisse certains analystes financiers perplexes. Brent Ballantyne, devenu président de la chaîne le mois dernier, a indiqué que ses 64 magasins seront fermés jusqu'à midi, ce jour-là, pour permettre la tenue d'un inventaire complet. Les magasins ouvrent habituellement leurs portes à 10h. «Ce n'est pas inhabituel dans le commerce de détail, a assuré M. Ballantyne, qui travaillait dans le secteur alimentaire avant de passer chez Eaton, il y a un an, comme président du conseil. N'essayez pas d'y voir quoi que ce soit», ajoutait-il.

L'Industrielle lance de nouveaux fonds de placement

(PC) — L'Industrielle-Alliance Compagnie d'assurance sur la vie a annoncé la mise en marché de sept nouveaux fonds de placement, soit un fonds d'obligations, deux fonds diversifiés, trois fonds d'actions canadiens et un fonds d'actions européennes. Ces fonds, qui sont disponibles depuis hier, viennent agrandir la gamme de véhicules de placement de L'Industrielle-Alliance, qui comprend maintenant 24 fonds distincts pour les investisseurs individuels.

EN BREF

tion a augmenté de 150 % pour atteindre 1 243 649 \$ comparativement au bénéfice de 496 525 \$ l'an dernier. Le président et chef de la direction de Saturn, C. George Hurlburt, a attribué en bonne partie les résultats des derniers mois à l'expansion réussie des deux usines de fabrication de céderoms à Dublin, en Irlande, et à Montréal. Il a précisé que l'accroissement considérable des liquidités permettra de soutenir le programme-pilote DVD de la société en 1999.

Cabano acquiert Raynald April Inc.

(PC) — La société de transport de marchandises Cabano Kingsway vient de se porter acquéreur de la société Raynald April Inc., de Rivière-du-Loup, spécialisée dans le transport de marchandises en vrac par citerne. Cabano Kingsway continuera à exploiter cette nouvelle filiale sous la même raison sociale. Le chiffre d'affaires annuel de Raynald April Inc. est d'environ deux millions.

Profits records chez Saturn

(PC) — Saturn (Solutions) a rapporté hier des ventes de 21 752 254 \$ pour le trimestre prenant fin le 30 novembre 1998, soit une augmentation de 63 % par rapport aux ventes enregistrées l'an dernier. Son bénéfice d'exploita-

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

Immobilier résidentiel, commercial, véhicules, services divers. Liste de services et adresses.

LES PETITES ANNONCES DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Conditions de paiement: cartes de crédit.

PRO-ADN DIAGNOSTIC, une firme se spécialisant dans les tests génétiques, est la recherche d'un(e) secrétaire-adjoint(e) administratif(ve) au marketing.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES

VENTE PAR SOUMISSION AUBERGE ET CENTRE DE SANTÉ SITUÉ À ST-LUDGER À 30 MINUTES DE ST-GEORGES DE BEAUCE ET DU LAC MÉGANTIC.

Bâtiment complètement rénové - 16,542 pieds carrés, tout sur un même plancher. Très beau site en pleine nature, terrain 400 x 600 pieds.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, lières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

565 RESTAURATION DE MEUBLES. Remboursement Travail d'expert. Antiquités ou autres. Serv. DÉCAPAGE et FINITION.

575 DÉMÉNAGEMENTS. GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres.

695 AUTOMOBILES. TOYOTA Tercel, 96, condition A-1. (450)971-4816.

DÉCÈS LACROIX, JULIEN 1926-1999. À Montréal, le 4 janvier 1999, à l'âge de 72 ans, est décédé M. Julien Lacroix.

DÉCÈS GIRARD, ALICE 1907-1999. À Montréal le 1er janvier 1999 est décédée à l'âge de 91 ans, Alice Girard.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. MONTREAL: Aujourd'hui max -8, Ce Soir min -12, Jeudi max -10, Vendredi -20/-11, Samedi -12/-2.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. QUÉBEC: Aujourd'hui max -10, Ce Soir min -12, Jeudi max -8, Vendredi -22/-12, Samedi -15/-1.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA. OTTAWA: Aujourd'hui max -10, Ce Soir min -15, Jeudi max -13, Vendredi -20/-7, Samedi -11/-3.

Météo-Conseil 1 900 565-4455. Frais applicables. La météo à la source. Environnement Canada.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Horizontalement: Propice, Chloro, Réduire, Holmium, Poisson-lune, etc.

103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS. OCCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU.

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL. LAC BEAUFORT: 15 min de Québec, style autrichien.

160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER. APP-Hôtel près CENTRE-VILLE.

DISCRIMINATION INTERDITE. «La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.»

301 OEUVRES D'ART. ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.-A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Côté, L. Ayyotte et autres peintres renommés.

318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC. LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, lières, neufs/usagés.

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE. PIANO de marque SAUTER modèle 43-, couleur noir satin, acheté sept. 97.

530 COURS. ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE. SADOU médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides.

«CONDO À PARIS» 799\$/SEMAINE 514-495-3021. «PARIS» Xie, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaleureux, semaine et plus.

565 RESTAURATION DE MEUBLES. Remboursement Travail d'expert. Antiquités ou autres. Serv. DÉCAPAGE et FINITION.

575 DÉMÉNAGEMENTS. GILLES JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète.

695 AUTOMOBILES. TOYOTA Tercel, 96, condition A-1. (450)971-4816.

Propriétaires! Logement à louer? Propriété à vendre? 975\$* 3* lignes, 325\$ par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus. Heure de tombée: 14h30 tous les jours. 985-3322. Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant. Différents forfaits disponibles. LE DEVOIR. VISA, MasterCard, AMERICAN EXPRESS.

SACHEZ RECONNAÎTRE LES SIGNES AVANT-COUREURS DE L'ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL. TROUBLES VISUELS: Perte soudaine de la vision, particulièrement à un œil, ou vision double. MAUX DE TÊTE: Maux de tête soudains, intenses et inhabituels. FAIBLESSE: Faiblesse soudaine, engourdissement et/ou picotement au visage, dans un bras ou une jambe. TROUBLES D'ÉLOCUTION: Difficulté temporaire soudaine à parler ou à comprendre ce qui est dit. PERTES D'ÉQUILIBRE: Manque de stabilité ou chutes soudaines, surtout si accompagnés d'un des signes ci-dessus.

ÉCONOMIE

Malgré un diagnostic unanime

La réforme du système financier international se fait toujours attendre...

Ce ne sont pas les propositions de remèdes qui manquent, mais la volonté

BABETTE STERN
LE MONDE

Depuis le début de la crise asiatique, qui a dévasté les pays d'Asie, s'est propagée à la Russie et au Brésil et a provoqué un ralentissement marqué de la croissance mondiale, les grandes puissances n'ont cessé de décortiquer les failles d'une

L'Allemagne accueille le successeur du deutschemark avec sérénité

PHILIPPE RICARD
LE MONDE

Francfort — «Der Euro ist da», clament les banderoles disposées au cœur de la Bourse de Francfort. L'euro est là et les Allemands, pourtant réputés sceptiques à l'égard de la monnaie unique, semblent vivre les premiers jours de cette nouvelle ère européenne avec une grande sérénité. La journée du lundi 4 janvier, présentée comme cruciale, s'est passée dans le calme. Le soir, certains commentateurs parlaient même de «traumstart», un départ de rêve, pour une devise en passe de remplacer le très populaire deutschemark.

Les premiers pas de l'euro, dont la parité avec le mark (un euro vaut un peu moins de deux deutschemarks, à 1,95595 deutschemark) rend les calculs mentaux bien moins compliqués qu'en France, ont-ils rassuré les Allemands? Le nombre des consommateurs qui se sont lancés dans des achats libellés en euros est comme ailleurs très marginal. Mais au fil des enquêtes d'opinion, l'euro gagne en sympathie. Cinquante-six pour cent des gens, selon un dernier sondage, seraient désormais favorables à son introduction, alors que les opposants sont restés longtemps majoritaires.

Les nombreuses émissions télévisées consacrées au sujet soulignent avec une belle unanimité la très bonne tenue de la monnaie européenne vis-à-vis du dollar, apportant un début de réponse au souci, quasi existentiel en Allemagne, d'*«un euro aussi fort que le deutschemark»*. L'évolution de la Bourse ne peut que calmer les esprits; les principales actions se sont bien comportées lundi. L'indice des valeurs allemand, le DAX, a progressé de 5%.

Lundi, la presse avait retenu son souffle. Mais la monnaie unique est revenue en force hier matin à la une des quotidiens. «L'euro démarre comme une monnaie forte», se réjouit la Süddeutsche Zeitung, qui constate que «les adaptations techniques à la nouvelle monnaie européenne se sont déroulées sans anicroche et parfois plus rapidement que prévu». Pour le quotidien bavarois, le successeur du deutschemark «est sur le meilleur chemin pour devenir une monnaie de réserve mondiale». Die Welt, quotidien pro-européen conservateur, observe que «l'euro a été une entrée réussie sur les marchés financiers internationaux» et bénéficie d'*«un bonus de confiance»*, alors que la Frankfurter Allgemeine Zeitung reste plus mesurée et parle d'un lancement «sans difficulté».

Une prudente retenue

La classe politique affiche, de son côté, une prudente retenue. Elle se passionnait davantage, en cette rentrée politique de janvier, pour le projet du gouvernement d'accorder la double nationalité aux enfants d'immigrés, contre lequel s'érigent les partis de droite. À l'instar du ministre des Finances, Oscar Lafontaine, qui avait préféré rester en vacances plutôt que de participer, le jeudi 31 décembre, à la cérémonie de lancement de l'euro à Bruxelles, ce qui lui a valu une salve de critiques, les hommes politiques ne se sont pas précipités pour célébrer l'avènement de la nouvelle monnaie. Aucune personnalité n'était présente lundi matin à la Bourse de Francfort pour assister aux premières cotations, alors que Dominique Strauss-Kahn est venu encourager les professionnels parisiens de la finance. C'est le commissaire européen, Yves-Thibault de Silguy qui est venu jouer à Francfort les «M. Euro».

Les nouveaux dirigeants se concentrent sur la présidence allemande de l'Union, commencée le 1^{er} janvier, et dont ils tiennent à faire un succès. Le chancelier Schröder, qui était toujours lundi à Marbella, où il a dîné avec le chef du gouvernement espagnol José Maria Aznar, a réaffirmé dans le magazine Der Spiegel sa volonté de boucler, d'ici à mars, la réforme du financement de l'Union, en obtenant une baisse de la contribution allemande. Il a brandi en cas d'échec la menace d'un report de l'élargissement de l'Union ou de la fin de certains programmes de cohésion.

planète financière dont le fonctionnement leur a échappé.

La perspective de l'euro a permis d'amortir le choc en Europe en dessinant une zone de stabilité salubre. Pour les Américains, le lancement de la monnaie unique ne constitue pas une menace pour le dollar, si le gouvernement américain poursuit une politique budgétaire qui maintienne le billet vert attractif pour les investisseurs étrangers. Par contre Tokyo, dont le délabrement économique est patent, craint d'être le «dindon de la farce» et plaide pour une coopération monétaire renforcée.

Depuis des mois, le diagnostic des causes de la crise est unanime et désigne les marchés comme coupables des turbulences: c'est leur libéralisation trop rapide, prônée depuis des années par les tenants de l'orthodoxie financière, qui a permis des flux gigantesques de capitaux spéculatifs et volatils. La rusticité des systèmes bancaires et la collusion constatée entre le pouvoir et le monde des affaires dans certains pays émergents a fait le reste. Depuis l'automne, les propositions

de remèdes n'ont pas manqué pour tenter de remettre de l'ordre et apprivoiser la volatilité des marchés qui déstabilise les monnaies. Mais pour l'instant, aucune décision n'a été prise, comme si le calme relatif retrouvé et la menace d'une implosion mondiale écartée par le sauvetage momentané du Brésil, il n'y avait plus urgence.

Des solutions

En attendant l'émergence du système financier du troisième millénaire, chacun avance ses solutions. Lundi 4 janvier, dans un point de vue paru dans le Financial Times, le financier George Soros — qui sait de quoi il parle puisque son fonds spéculatif a perdu des millions de dollars en Russie et en Malaisie — préconise de transformer le FMI en une banque centrale mondiale. Pour échapper aux fluctuations dévastatrices des monnaies, les dirigeants de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) réfléchissent à la création d'une monnaie commune pour «restaurer la confiance, relancer la croissance et promouvoir la

stabilité financière dans la région».

Les institutions de Bretton Woods et le G7 plangent également sur les différents chantiers de la réforme du système financier international.

Modernisation des marchés de capitaux: l'une des pistes suivies pour améliorer le bon fonctionnement des flux est d'une part de surveiller étroitement le volume de l'endettement à court terme, d'autre part d'élargir la mission du FMI à la surveillance de tous les mouvements de capitaux. Cela passe également par une meilleure information de la part des institutions publiques et privées (les banques mais aussi les assurances, les fonds de pension, les fonds d'investissement), la supervision du secteur financier non bancaire, la mise en place d'infrastructures financières juridiques et sociales modernes dans les pays en développement et le respect des règles financières internationales par les centres offshore. Le président de la Bundesbank, Hans Tietmeyer, a été mandaté par ses pairs pour examiner la façon dont peuvent coopérer les organismes de surveillance et le sec-

teur privé pour définir ces nouvelles règles. Il devrait rendre ses conclusions lors du G7 du 20 février.

Bonne gouvernance: il s'agit d'un des points clés de la prévention des crises. L'effort doit porter sur l'adoption par les pays du respect d'un environnement juridique et des règles de transparence en matière économique et statistique, sur l'éradication de la corruption et le bannissement de la collusion entre les gouvernements et les milieux d'affaires.

Rôle du FMI

Adaptation du FMI: afin de rendre l'action du FMI plus efficace, la France, à laquelle se sont ralliés les membres de l'Union européenne, a proposé un renforcement du «gouvernement» de l'institution en transformant le Comité intérimaire, organe consultatif bisannuel de vingt-quatre membres représentatifs des pays membres, en un conseil politique décisionnaire dont le rythme des réunions s'adapterait aux problèmes du moment.

Coopération plus étroite entre les

différentes institutions: la rapidité de la propagation de la crise et la nécessité d'y répondre quasi instantanément a montré les limites de la coopération entre les institutions de Bretton Woods (FMI et Banque mondiale). De même, aucune coordination n'a eu lieu entre le FMI et la Banque des règlements internationaux, pourtant chargée de surveiller les mouvements de capitaux.

Implication du secteur privé: il a alimenté sans retenue la création de bulles financières dans les pays en développement. La question de l'aléa moral, c'est-à-dire la mise à contribution du secteur privé dans la prévention et la résolution des crises, est l'un des points que les organismes multilatéraux vont devoir résoudre par une meilleure coordination en amont des crises.

Mettre la communauté internationale au diapason d'une même règle du jeu n'est évidemment pas facile. L'Allemagne, qui exerce depuis le 1^{er} janvier la présidence de l'Union européenne et celle du G7, aura un rôle décisif à jouer.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

**THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER**

Le Théâtre Denise-Pelletier est à la recherche d'une personne pouvant assumer, dès le mois de février, les responsabilités et les fonctions de la

Direction des communications

Sous l'autorité des directions générale et artistique, cette personne devra:

- déterminer les grands axes de communications de la compagnie auprès du public scolaire et du grand public;
- concevoir les campagnes promotionnelles de la saison et des spectacles;
- superviser le contenu rédactionnel du programme des spectacles et en assurer la coordination;
- organiser les activités de sensibilisation à l'intention du milieu scolaire;
- planifier et négocier les échanges de services en publicité.

Cette personne devra obligatoirement avoir une connaissance du milieu théâtral et de l'éducation, posséder une excellente maîtrise du français parlé et écrit, être apte à travailler en équipe et dans des délais extrêmement serrés. De plus, la connaissance des logiciels Word, Excel et Access est un atout.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 15 janvier 1999 par la poste uniquement à l'adresse suivante:

Théâtre Denise-Pelletier
Poste de direction des communications
4353, rue Ste-Catherine Est
Montréal (Québec)
H1V 1Y2

PROFESSEUR-E-S RÉGULIER-ÈRE-S

DÉPARTEMENT D'ARTS PLASTIQUES (2 POSTES)

A — PRATIQUE ARTISTIQUE : LA PHOTOGRAPHIE
B — PRATIQUE ARTISTIQUE : LA SCULPTURE

SOMMAIRE DES FONCTIONS

- Enseignement et encadrement aux trois cycles d'études universitaires en arts visuels dans le domaine de la création en photographie (poste A) ou en sculpture (poste B)
- Recherche et création artistique
- Services à la collectivité

EXIGENCES

- Maîtrise en arts ou dans un domaine connexe, ou l'équivalent
- Production artistique soutenue et diffusion dans des réseaux reconnus dans le milieu artistique
- Poste A : connaissance pratique de la photographie (argentique, non argentique et numérique) et réflexion théorique critique sur la photographie et son inclusion dans le processus de création
- Poste B : connaissance pratique et réflexion théorique critique sur la sculpture et sur son insertion dans différents contextes
- Expérience de quatre années en enseignement au niveau universitaire ou collégial ou expérience pertinente équivalente
- Maîtrise du français parlé et écrit

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : 1^{er} juin 1999

TRAITEMENT : Selon la convention collective UQAM-SPUQ

L'Université a adopté un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les professeurs et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées. Le choix de la personne et l'engagement devront se faire dans le respect des lois en matière d'immigration.

L'UQAM, par sa « Politique institutionnelle de recrutement de nouvelles ressources professorales », recherche les ressources humaines les plus qualifiées afin de s'assurer un développement de qualité dans tous les domaines d'activité, tout en assurant le renouvellement et le rajeunissement de son corps professoral.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae en français, daté et signé, accompagné de documentation visuelle, dossier de presse, etc., et incluant trois lettres de recommandation, avant le 12 février 1999, 17 h, à :

M. Claude Mongrain, directeur
Département d'arts plastiques
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale Centre-Ville
Montréal (Québec) H3C 3P8
Téléphone : (514) 987-3000, poste 6775#
Télécopieur : (514) 987-4047
Courriel : dep.arts_plastiques@uqam.ca
Internet : http://www.er.uqam.ca/nobel/deparp/ ou http://www.rhu.uqam.ca

Il est fortement conseillé aux personnes intéressées de se procurer la description détaillée des postes en visitant les sites Internet mentionnés ci-dessus ou en communiquant avec le 987-3000, poste 6775#.

UQAM
L'avenir est ici

Spécialistes des industries

Revenu Canada

Divers endroits au Canada

Revenu Canada recherche des spécialistes des industries dans des secteurs d'activité particuliers qui coordonneront, grâce à leur expertise et à leurs conseils, des cas complexes et délicats de fiscalité. Ces mandats peuvent toucher les plus grandes entreprises du Canada, un secteur industriel complet et des cas canadiens ou internationaux.

Vous devez avoir une expérience considérable et récente couvrant tous les aspects de l'impôt sur les sociétés et la conformité à la TPS ou la planification fiscale de très haut niveau pour les plus grandes sociétés dans l'industrie visée ET avoir participé à des comités fiscaux d'associations. Le bilinguisme sera considéré comme un atout.

Pour accéder à ces postes, vous devez être admissible (*) à un titre de comptable octroyé par une association professionnelle reconnue (CGA, ICCA) ou posséder un diplôme d'une université reconnue avec spécialisation acceptable en comptabilité (**).

Spécialistes des industries AU-6 — Traitement : 72 809 \$ - 85 239 \$

Opérations bancaires	NAR-001	Automobile	NAR-008
Assurance	NAR-002	Construction et biens immobiliers	NAR-009
Services financiers	NAR-003	Fabrication	NAR-010
Pétrole et gaz	NAR-004	Transport	NAR-011
Foresterie	NAR-005	Technologie de l'informatique	NAR-012
Exploitation minière	NAR-006	Chimie et pharmaceutique	NAR-013
Services publics et télécommunications	NAR-007	Opérations financières	NAR-014

Spécialistes des industries AU-5 — Traitement : 66 393 \$ - 77 558 \$

Agriculture	NAR-015	Services médicaux et de santé	NAR-018
Commerce de gros et de détail	NAR-016	Hébergement et divertissement	NAR-019
Services professionnels et autres	NAR-017		

(*) L'admissibilité signifie de répondre à toutes les exigences scolaires des programmes de l'ICCA ou du CGA.

(**) Le terme (spécialisation acceptable en comptabilité) signifie le fait d'avoir réussi des cours acceptables dans au moins cinq domaines d'études en comptabilité et/ou vérification. Les domaines d'études suivants sont obligatoires : Introduction à la comptabilité; Comptabilité financière intermédiaire et Comptabilité financière avancée. Les deux autres domaines d'études doivent être choisis parmi les suivants : Vérification (option préférée); Comptabilité des prix de revient; Comptabilité de gestion et Systèmes d'information en comptabilité (y compris un cours d'informatique). Les cours pour la spécialisation ne doivent pas nécessairement être obtenus dans le cadre d'un programme d'études menant à l'obtention d'un grade. La spécialisation peut être obtenue par la réussite de cours des universités reconnues, des collèges communautaires, des cégeps, des associations professionnelles de comptabilité ou des instituts techniques. Les cours acceptables seront déterminés en utilisant la liste maîtresse des cours de comptabilité canadiens et les tableaux d'équivalences de cours de CGA, et de l'ICCA.

Le candidat doit joindre à la demande une attestation d'études, soit une copie certifiée du diplôme universitaire et des relevés de notes pertinents ou une attestation de l'une des associations professionnelles de comptables reconnues. Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée.

Veillez acheminer votre dossier de candidature d'ici le 15 janvier 1999, en indiquant le(s) numéro(s) de référence approprié(s) selon le(s) domaine(s) de spécialisation qui vous intéressent, à Deborah Neergaard, Ressources humaines, Revenu Canada, 25, avenue McArthur, 8^e étage, Vanier (Ontario) K1A 0L5. Télécopieur : (613) 957-9807. On peut aussi accéder à l'information présentée ci-dessus au moyen de notre ligne InfoTel, en service 24 heures sur 24, au (514) 283-5776. Pour plus de renseignements sur les postes offerts à la fonction publique du Canada, visitez le site Web de la Commission de la fonction publique : <http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm>

La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et aux citoyens canadiens.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Commission de la fonction publique du Canada / Public Service Commission of Canada

Canada

Carrières & Professions

Pour réservation publicitaire, composez 985-3316 ou 1-800-363-0305 télécopieur 985-3390

LE DEVOIR

LES SPORTS

BASKETBALL

Demain,
la fin
de
la NBA?

Le syndicat des joueurs espère toujours une entente de dernière heure

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La NBA a rejeté lundi soir les «dernières» propositions du syndicat des joueurs pour sortir du conflit salarial qui paralyse le championnat professionnel nord-américain de basketball et décidé de recommander à son organisme dirigeant, le Conseil des gouverneurs, de voter demain l'annulation pur et simple de la saison.

Les propositions syndicales avaient été transmises dans la journée au cours d'une rencontre d'une heure dans un hôtel de New York entre le commissaire de la NBA, David Stern, et son adjoint Russ Granik d'une part, le directeur exécutif du syndicat des joueurs Billy Hunter et son président Patrick Ewing, joueur de centre des Knicks de New York, d'autre part. Les joueurs y acceptaient notamment le principe d'un salaire plafond, réclamé par la NBA, en fixant le montant à 15 millions de dollars annuels après dix années de carrière professionnelle.

La rencontre était la première depuis une réunion le 27 décembre dernier à Denver (Colorado) au cours de laquelle Stern avait présenté ce qu'il avait qualifié d'offre «finale» de la NBA, également rejetée par le syndicat. «Il est clair que les dernières propositions des joueurs n'étaient pas destinées à rapprocher substantiellement les positions. Nous sommes encore très éloignés», a souligné encore David Stern, qui a indiqué que la commission du travail de la NBA, qui supervise les discussions, consultée par téléphone avait décidée «à l'unanimité» de rejeter ces propositions et de recommander l'annulation de la saison.

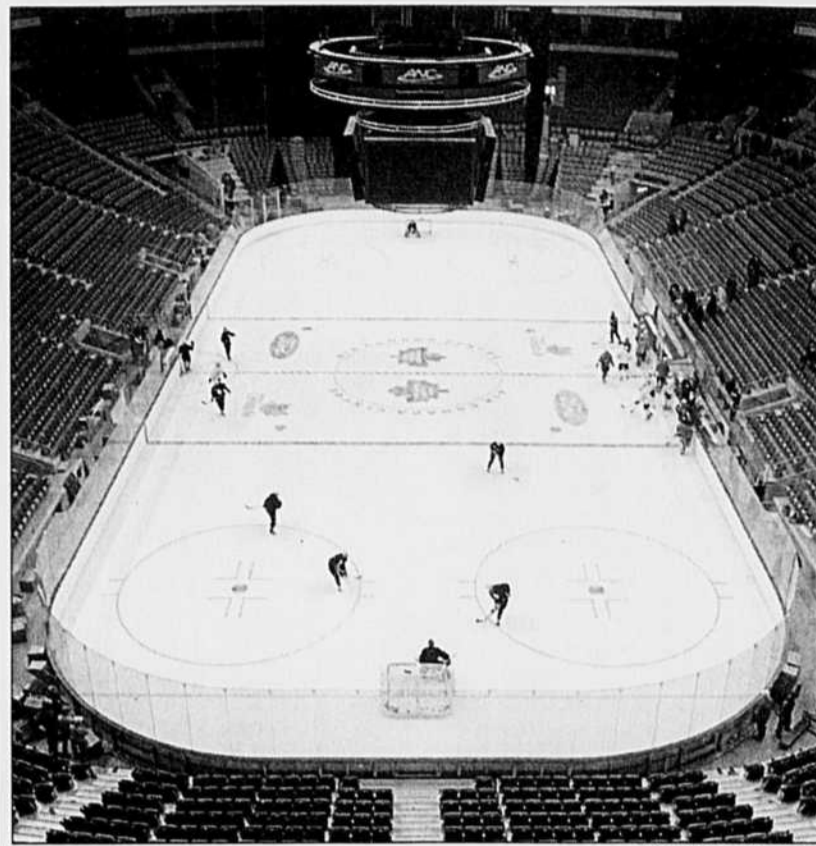
Le Conseil des gouverneurs, composé d'un représentant de chacune des 29 franchises composant la NBA, doit se réunir demain à New York et il ne fait guère de doute maintenant, à moins de rebondissement de dernière minute, qu'il se prononcera en faveur de l'annulation. «Nous allons perdre une saison et cela mettra sans doute fin à la carrière de près de 20 % des joueurs», a encore déclaré David Stern.

Le syndicat des joueurs, qui a convoqué les 19 membres de sa commission de négociation hier matin à New York, en dépit de ce rejet, veut encore croire à la possibilité d'aboutir à un accord et d'éviter de rayer purement et simplement la saison du calendrier avec des conséquences économiques pour la NBA encore imprévisible. Même après le date limite du 7 janvier, comme cela s'était passé il y a quatre ans pour la Ligue nationale de hockey. «Si nous parvenons à un accord le 9 ou le 10, je suis sûr que David Stern ne dira pas non simplement parce que cela sera après le jeudi 7», a fait valoir Herb Williams, un joueur des Knicks, membre de la commission exécutive du syndicat.

«Les propriétaires ont fait beaucoup de concessions et se trouvent très éloignés actuellement de ce qu'ils voulaient au départ», a souligné David Stern. Les joueurs savent ce qu'ils doivent faire. Il faut que leurs propositions soient vraiment très proches de l'offre finale des propriétaires pour qu'un accord soit possible. Les joueurs voulaient nous rencontrer face à face. Mais quand on s'est retrouvé ce qu'ils nous ont dit signifie qu'ils ne veulent pas d'un accord. S'il faut reconstruire la ligue, nous le ferons.»

Après six mois de lock-out et de discussions épisodiques, le principal point de désaccord porte sur la répartition des revenus de la NBA, actuellement estimés à 2 milliards de dollars par an, pendant les trois dernières années d'un accord de six ans. La dernière offre de la NBA proposait que la part des salaires soit de 53 % dans quatre ans, de 53,5 % dans cinq ans et de 54 % dans six ans, le syndicat réclamant de son côté respectivement 55 %, 56 % et 57 %. Des différences qui représentent environ 60 millions de dollars par an sur un volume de salaires dépassant le milliard de dollars.

Premières glisses



ANDY CLARK REUTERS

LES MAPLE LEAFS DE TORONTO ont tenu leur premier exercice à leur nouvel amphithéâtre hier, le Centre Air Canada, où ils disputeront leur premier match officiel le 20 février contre le Canadien de Montréal. La construction du nouveau haut lieu du hockey de la ville Reine sera complétée à temps pour le premier match, dit-on. Entre-temps, les Maple Leafs poursuivent leur calendrier régulier au Maple Leaf Garden, où ils évoluent depuis 68 ans. Le gardien réserviste Glen Healy a été le premier à fouler la glace de la nouvelle merveille à dollars...

Jason Ward et Ilkka Mikkola

Houle impressionné par ses deux jeunes

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Réjean Houle a assisté la semaine dernière à la première ronde du championnat de hockey junior à Winnipeg et Brandon.

Il en a profité pour jeter un coup d'oeil plus attentif au défenseur finlandais Ilkka Mikkola, qu'il a repêché en troisième ronde en 1997, et il a bien aimé ce qu'il a vu.

«C'est un défenseur de six pieds, un gaucher qui joue à droite. Il est utilisé à la pointe et c'est un bon joueur sur le jeu de puissance.»

«Il a un bon lancer et il fait de belles passes. Il patine la tête en l'air, il est beau à voir.»

«C'est sûr qu'il a des choses à apprendre sérieusement...»

C'est un joueur à caractère offensif donc, pas spécialement robuste mais qui tient son bout, selon Houle.

Le directeur général n'a pas eu l'occasion de voir le russe Andrei Sidyakin, repêché au 20^e rang la même année que Mikkola.

Ward agressif

Il a cependant revu Jason Ward, son premier choix de 1997 toujours, le seul autre joueur appartenant au Canadien à ce tournoi.

«Il jouait sur un troisième trio. Il a été agressif et a donné de bonnes mises en échec», a constaté Houle, heureux de voir que Ward a été sélectionné au sein de l'équipe canadienne même s'il se remettait d'une blessure et que «sa condition physique n'était pas adéquate».

Ward jouait sur le trio de Simon Gagné, des Remparts de Québec, le premier choix des Flyers de Philadelphie au dernier repêchage: «C'est un bon patineur. Il peut suivre le jeu, a apprécié Houle.

L'attaquant de Sainte-Foy, qui a brillé en désavantage numérique depuis le début du tournoi, a été nommé le joueur par excellence des deux dernières victoires du Canada.

Le gardien Roberto Luongo était le seul autre Québécois au sein l'équipe canadienne, la LHJMQ ayant fourni davantage de joueurs à la Slovaquie!

«Il a été dominant. Je l'ai vu quand il a réussi ses deux blanchissages», a dit Houle.

Selon ce dernier, le Canada n'est plus le seul pays à insister sur le jeu défensif et la robustesse, les équipes européennes jouant de plus en plus «à la nord-américaine» et en utilisant la trappe de la zone centrale, à l'exception, croit-il, de la Finlande, plus portée sur l'attaque.

Projet Blatter: un Mondial de soccer tous les deux ans...

Une belle idée qui nécessite
une harmonisation du calendrier

Zurich (AFP) — Le président de la Fédération internationale de football (FIFA), Joseph Blatter, revient dans un entretien accordé hier à l'AFP sur son projet d'organiser une Coupe du monde tous les deux ans à partir de 2008: il parle «d'une belle idée» qui nécessite une «harmonisation du calendrier international».

Question: Votre annonce du 1^{er} janvier est-elle voulue?

Réponse: Oui. Mais je n'avais pas pensé avoir un tel écho. On ne se rend jamais assez compte de l'importance du football. Il est tellement populaire. Par cette annonce, j'ai provoqué la discussion. Ce n'est pas une idée farfelue. C'est une belle idée. Maintenant, il faut voir si elle est réalisable. Elle ne deviendra rationnelle et raisonnable qu'à partir du moment où il y aura harmonisation du calendrier international. Cela commencera dès le 15 janvier au siège de la FIFA à Zurich avec la convocation des secrétaires généraux des différentes Confédérations. Quand j'étais secrétaire général de la FIFA, je n'étais pas assez appuyé pour le faire. Aujourd'hui, oui. C'est une question de responsabilité dans le monde du football. Il s'agit désormais de mettre de l'ordre dans notre maison. Pour cela, chaque Confédération devra abandonner quelque chose (de son pouvoir), sachant qu'il est indispensable de protéger les joueurs, tant au niveau physique que médical. Trop de football peut nuire.

Q: Aquand une réponse définitive concernant ce projet?

R: Il est évident que le 15 janvier, la FIFA n'aura pas en sa possession des réponses définitives. Simplement, les secrétaires des Confédérations auront des devoirs à rendre lors du Comité exécutif des 11 et 12 mars à Zurich.

ch. Que cela soit clair: il n'y aura pas le moindre changement jusqu'en 2004. Les calendriers de certaines Confédérations sont déjà faits jusqu'à 2004. Donc jusqu'à 2004, on ne va rien changer. Le nouveau calendrier se mettra en place dès 2005 et comme dans l'intervalle on connaîtra le pays organisateur de la Coupe du monde

en 2006, la périodicité ne pourra intervenir qu'à partir de 2008. De toute façon, on pourra prendre la «température» lors du congrès extraordinaire à Los Angeles (le 9 juillet) mais aussi lors du congrès ordinaire en 2000.

Q: Que répondez-vous aux critiques du président de l'UEFA, le Suédois Lennart Johansson?

R: Rien, pour la bonne et simple raison que j'ai eu le président Johansson hier soir [NDLR: lundi soir] et que je lui ai expliqué ce que je viens de dire. Il a déclaré que cette idée méritait d'être étudiée.

Q: Qu'en pensez-vous précédemment, le Brésilien Joao Havelange?

R: Difficile à dire. M. Havelange est d'une autre d'écologie. Aujourd'hui, nous sommes à l'époque du «jet».

Q: Et concernant l'arbitrage...

R: Je n'en démonts pas. Les arbitres doivent être professionnels dans des ligues professionnelles. Un arbitre seul ne peut pas suivre toutes les péripéties d'une rencontre. Je veux que les assistants d'arbitres aient plus de pouvoir et de responsabilités. Ce thème est déjà en discussion. Une certitude: en l'état, l'arbitre du centre ne veut pas tout abandonner. D'accord, si l'arbitre du centre ne veut pas se faire aider, il faudra mettre deux arbitres. Tout simplement. On fera cependant des essais.

Q: Vous allez recevoir, aujourd'hui à Zurich, le Comité international olympique et son président Juan Antonio Samaranch.

R: Oui. C'est historique. Le président de l'Olympe descend dans le royaume des mortels. Non, plus sérieusement, on va parler du dopage. Il faut savoir que la liste (des produits interdits) de la FIFA lors de la Coupe du monde est plus sévère que celle du CIO, car on y a ajouté la nandrolone. Nous avons la volonté de lutter contre le dopage. Il faut donc qu'il existe une uniformité des sanctions à la FIFA et au CIO.

Les deux hommes débateront également de l'avenir du football aux Olympiques. En effet, selon le vœu du Suisse, le Mondial se disputera les années paires, comme les JO.

«Par rapport à la périodicité des prochaines Coupes du monde à partir de 2008, le football olympique ne sera pas touché», a répondu M. Blatter.

Enfin, il sera question de l'introduction d'un Tribunal arbitral du football (TAF) dans les structures — déjà existantes — du Tribunal arbitral du sport (TAS) basé à Lausanne.

Réunion historique

CARLOS PORRAS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Zurich, Suisse — La réunion entre le président de la Fédération internationale de football (FIFA), le Suisse Joseph Blatter, et le président du Comité international olympique (CIO), l'Espagnol Juan Antonio Samaranch, mercredi à Zurich (Suisse), qui se voulait d'une extrême simplicité a pris un tour nouveau après l'annonce de M. Blatter d'organiser une Coupe du monde tous les deux ans à partir de 2008.

Les déclarations du secrétaire général de la FIFA, Michel Zen Ruffin, n'ont pas suffi à calmer les passions, bien au contraire. Joseph Blatter avait en effet déclaré dimanche vouloir «organiser une Coupe du monde en 2004» pour célébrer le centenaire de la FIFA.

Dans un entretien accordé à l'AFP hier après-midi, le président Blatter a précisé qu'une Coupe du monde tous les deux ans pourrait avoir lieu, mais seulement «à partir de 2008 et pas avant». Il avait indiqué qu'un tournoi majeur serait probablement tenu pour le centième anniversaire de la FIFA

en 2004, mais sans avoir «le statut de Coupe du monde».

Joseph Blatter et son homologue du CIO se retrouveront pour une réunion qualifiée d'«historique» par M. Blatter.

«Le président de l'Olympe descend dans le royaume des mortels, a-t-il déclaré. Plus sérieusement, on va parler du dopage. Il faut savoir que la liste des produits interdits de la FIFA lors de la Coupe du monde était plus sévère que celle du CIO, car on y a ajouté la nandrolone. Nous avons la volonté de lutter contre le dopage. Il faut donc qu'il existe une uniformité des sanctions à la FIFA et au CIO.»

Les deux hommes débateront également de l'avenir du football aux Olympiques. En effet, selon le vœu du Suisse, le Mondial se disputera les années paires, comme les JO.

«Par rapport à la périodicité des prochaines Coupes du monde à partir de 2008, le football olympique ne sera pas touché», a répondu M. Blatter.

Enfin, il sera question de l'introduction d'un Tribunal arbitral du football (TAF) dans les structures — déjà existantes — du Tribunal arbitral du sport (TAS) basé à Lausanne.

Samaranch également bénéficiaire
des largesses de Salt Lake City

AGENCE FRANCE-PRESSE

Salt Lake City — Le président du Comité international olympique (CIO), l'Espagnol Juan Antonio Samaranch, a bénéficié des largesses de Salt Lake City avant que la capitale de l'Utah n'obtienne l'organisation des Jeux d'hiver 2002, a indiqué hier le quotidien local Salt Lake City Tribune.

Deux armes de chasse, d'une valeur marchande d'environ 1000 \$, ont été envoyées à M. Samaranch par la filiale suisse du fabricant américain Browning, à la demande du Comité de candidature de Salt Lake City, en mai 1995, un mois avant le vote du CIO, a reconnu Rich Bauter, un vice-président de la firme, cité par le journal.

M. Bauer a déclaré ignorer si le président du CIO avait conservé les deux armes, un fusil de chasse semi-automatique «Gold» et une carabine «Euro Bolt», pour son usage personnel. Les règles du CIO à l'époque interdisaient en principe à ses membres d'accepter des cadeaux des villes candidates d'une valeur supérieure à 150 \$.

«Il s'agissait de fusils d'usage courant, rien de spécial ni de très cher», a ajouté le vice-président de Browning, une société basée à Mountain Green dans l'Utah. M. Bauter a précisé que sa société avait également vendu aux prix de gros pour environ 10 000 \$ d'armes au comi-

té de candidature en geste de soutien à Salt Lake City, mais a déclaré ignorer quelle avait été leur destination finale.

Quatre enquêtes simultanées

Le patron du CIO a reçu également, selon le Salt Lake Tribune, d'autres cadeaux du comité de candidature: une coiffure indienne en plumes en 1990, lors d'une réunion du CIO à Tokyo, et un «quilt» (couverture traditionnelle) lors d'une visite en Utah l'année suivante réalisée par Charlotte Warr Andersen, une des meilleures spécialistes américaines. Celle-ci a estimé la valeur de son œuvre, baptisée Le feu et la glace: les Jeux d'hiver, entre 1000 et 5000 \$.

«M. Samaranch peut ne même pas avoir su que les fusils lui avaient été adressés», a expliqué John MacAloon, un professeur d'anthropologie de l'université de Chicago et autorité reconnue aux Etats-Unis sur l'olympisme.

«Des cadeaux arrivent à Lausanne tous les jours et il ne faut pas croire qu'ils finissent tous dans son appartement. La plupart aboutissent au musée olympique.»

Les organisateurs des Jeux de Salt Lake City, après avoir reconnu que des bourses d'études avaient été allouées lors de la campagne de candidature à des proches de membres du CIO, font l'objet actuellement de quatre enquêtes parallèles du CIO, du comité olympique américain (USOC), du FBI pour le compte du département de la justice et de leur propre comité d'éthique.

Sampras
et Davenport
sont champions
du monde

Londres (AP) — Les Américains Pete Sampras et Lindsay Davenport ont été désignés, hier, champions du monde par la Fédération internationale de tennis (FIT).

Sampras, numéro un mondial cette saison pour la sixième année consécutive, remporte également le titre pour la sixième fois. C'est en revanche la première fois que Lindsay Davenport, qui a fini numéro un après avoir mis fin au règne de 80 semaines de Martina Hingis, reçoit cette consécration.

Le trophée du double est allé, pour les hommes, aux Néerlandais Jacco Eltingh et Paul Haarhuis, et, pour les femmes, à Lindsay Davenport et à la Belarusse Natasha Zvereva.

Le Suisse Roger Federer et l'Autrichienne Jelena Dokic ont été distingués dans la catégorie juniors, et les Australiens David Hall et Daniela Di Toro dans celle des joueurs en chaise roulante.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Dimanche

Philadelphie 3 Edmonton 3
Detroit 3 Chicago 1

Lundi

Boston 5 Calgary 1
Ottawa 4 Caroline 4
Nashville 2 Anaheim 1
Toronto 5 Tampa Bay 4 (P)
Rangers 4 San Jose 3
St. Louis 4 Vancouver 0
Colorado 4 Montréal 3

Hier

San Jose au New Jersey
Chicago à Islanders
Calgary à Pittsburgh
Los Angeles à Edmonton
Floride à Phoenix

Ce soir

New Jersey à Rangers, 19h30.
Ottawa à Detroit, 19h30.
Vancouver à Dallas, 20h30.
Floride au Colorado, 21h.
Buffalo à Anaheim, 22h30.

Jeudi

Toronto à Boston, 19h.
Tampa Bay à Montréal, 19h.
Rangers à Washington, 19h.
Islanders à Philadelphie, 19h30.
Caroline à Pittsburgh, 19h30.
Chicago à St. Louis, 20h.
San Jose à Nashville, 20h.
Edmonton à Phoenix, 21h.
Buffalo à Los Angeles, 22h30.

Vendredi

Tampa Bay à Ottawa, 19h30.
Dallas à Calgary, 21h.
Floride à Vancouver, 22h.
Phoenix à Anaheim, 22h30.

Samedi

Colorado à Detroit, 13h.
Boston à Toronto, 19h.
Islanders à Montréal, 19h.
Washington au New Jersey, 19h30.
Caroline à Philadelphie, 19h30.
St. Louis à Pittsburgh, 19h30.
Chicago à Nashville, 20h.
Edmonton à Los Angeles, 22h.
Buffalo à San Jose, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Toronto	38	22	14	2	122	109	46
Buffalo	34	20	9	5	102	69	45
Boston	37	18	13	6	99	82	42
Ottawa	36	18	13	5	109	87	41
Montréal	38	12	19	7	85	104	31

Section Atlantique

New Jersey	35	21	10	4	104	92	46
Philadelphie	37	18	9	10	105	82	46
Pittsburgh	33	16	10	7	96	89	39
Rangers	37	15	15	7	102	99	37
Islanders	38	13	23	2	90	111	28

Section Sud-Est

Caroline	39	18	14	7	104	95	43
Floride	34	13	14	7	90	96	33
Washington	35	12	20	3	80	91	27
Tampa Bay	37	9	25	3	79	128	21

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	37	19	16	2	116	102	40
St. Louis	35	14	12	9	97	89	37
Nashville	37	14	20	3	88	114	31
Chicago	37	11	22	4	81	121	26

Section Nord-Ouest

Colorado	38	17	18	3	92	99	37
Edmonton	36	15	17	4	99	97	34
Vancouver	38	13	21	4	99	116	30
Calgary	38	12	23	3	100	120	27

Section Pacifique

Dallas	35	24	5	6	107	67	54
Phoenix	33	21	8	4	95	63	46
Anaheim	37	14	15	8	88	85	36
San Jose	36	11	17	8	78	87	30
Los Angeles	37	13	21	3	87	98	29

Les meneurs

	B	A	Pts
Kariya, Ana	23	22	45
LeClair, Pha	19	25	44
Lindros, Phi	15	28	43
Yashin, Ott	13	30	43
Jagr, Pit	10	33	43
Forsberg, Col	16	26	42
Yzerman, Det	13	29	42
Sundin, Tor	19	21	40
Demitra, STL	19	21	40
Fleury, Cgy	16	24	40
Brind'Amour, Phi	16	24	40
Khristich, Bos	16	23	39
Gretzky, Ran	6	32	38
Selmane, Ana	18	19	37
Roenick, Pho	14	23	37
Amonte, Chi	23	13	36
Straka, Pit	17	19	36
Modano, Dal	12	24	36
Robitaille, LA	19	16	35
Sakic, Col	12	23	35

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

(meilleurs deuxième)

Samedi

Buffalo 17 Miami 24
Arizona 20 Dallas 7

Dimanche

N.-Angleterre 16 Jacksonville 25
Green Bay 27 San Francisco 30

Demi-finales de Conférences

Le samedi 9 janvier

San Francisco à Atlanta, 12h35 (FOX)
Miami à Denver, 16h15 (CBS)

Le dimanche 10 janvier

Jacksonville à Jets, 12h40 (CBS)
Arizona au Minnesota, 16h15 (FOX)

Finales de Conférences

Le dimanche 17 janvier

(à déterminer)

Super Bowl

• CULTURE •

Danser sur Internet

Câbles téléphoniques, satellites et Web sont utilisés pour concevoir des œuvres créées simultanément dans plusieurs lieux et mêlant interprètes virtuels et danseurs réels

Les Grammy Awards

Lauryn Hill en tête des nominations

Céline Dion en lice pour le meilleur enregistrement

Beverly Hills (AP) — La chanteuse des Fugees Lauryn Hill est arrivée en tête hier des nominations pour les prestigieux Grammy Awards. Grâce à son premier album solo *The Miseducation of Lauryn Hill*, le jury a retenu son nom à dix reprises.

Agée de 23 ans, celle qui a déjà reçu deux Grammys avec le trio rap des Fugees aura fort à faire lors de la cérémonie de remise des prix le 24 février au Shrine Auditorium de Los Angeles puisqu'elle sera notamment opposée dans la catégorie album de l'année à Madonna, Sheryl Crow et Shania Twain. Ces deux dernières ont été mises en nomination six fois.

Les femmes dominent d'ailleurs les catégories reines avec huit des dix nominations pour l'album et l'enregistrement de l'année. Pour le meilleur enregistrement 1998, on retiendra Céline Dion pour *My Heart Will Go On*, Shania Twain pour *You're Still the One*, le duo Brandy et Monica pour *The Boy Is Mine*, les Goo Goo Dolls pour *Iris* et Madonna pour *Ray of Light*.

Du côté du meilleur album, sont en lice Hill pour *The Miseducation of Lauryn Hill*, Sheryl Crow pour *The Globe Sessions*, Madonna pour *Ray of Light*, Shania Twain pour *You're Still the One* et Garbage pour *Version 2.0*.

On retrouve encore Sheryl Crow dans la catégorie du meilleur album rock au côté du *Premonition* de John Fogerty, *Version 2.0* de Garbage, *Celebrity Skin* de Hole et *Before These Crowded Streets* du Dave Matthews Band.

Du côté des révélations, le jury a sélectionné les Backstreet Boys, Andrea Bocelli, Lauryn Hill, Natalie Imbruglia et le trio country Dixie Chicks.

La cérémonie devrait durer au moins de trois heures, sachant que pas moins de 92 prix seront décernés. Le jury a d'ailleurs créé de nouvelles catégories cette année avec ceux de meilleur album de dance music, meilleur remixeur et meilleur album de rock latino.

D'APRÈS LE MONDE

Stelarc, plasticien-chorégraphe cyborg, saute-t-il plus haut que Nijinski? D'origine chypriote, vivant en Australie, Stelarc est le premier à danser via Internet. Son idée: se brancher sur le réseau par l'intermédiaire de capteurs fixés sous la peau. Il demande alors aux internautes de lui envoyer, sous forme de signaux codés, des impulsions électriques qui le font bondir, bouger, semblable à une marionnette électronique reliée à l'invisible. Un jour, il a reçu un signal d'une telle force que son bond-réflexe, magnifique, insoutenable, a provoqué l'effroi de ceux qui en furent les témoins. Ces internautes parlent du saut de *Split Body: Voltage in/Voltage out* avec la même émotion qu'un balletomanes s'enthousiasmaient en 1911 pour le grand jeté final de Nijinski dans *Le Spectre de la rose*!

La danse du XXI^e siècle sortira-t-elle indemne des nouvelles technologies? «*Stelarc va très loin*, explique Jean-Marc Matos, un des rares chorégraphes français à lier très tôt, dès 1981, sa danse aux technologies de pointe. Il travaille sur la notion du corps planétaire, hybride, armé de prothèses qui nécessitent parfois des interventions chirurgicales.»

«Dès 1982, explique-t-il, l'université de New York, en liaison avec celle du Texas — là où travaillaient les ingénieurs des premières animations en 3D du corps humain —, a développé les écritures du mouvement dans un but de mémoire, voire de gestion de l'invention. Ces recherches ont notamment donné naissance au logiciel *LifeForms*, mis au point à l'université de Vancouver par Thecla Schiphorst et Tom Calvert. Son utilisation par Merce Cunningham a contribué à rendre crédible l'idée que le corps vivant pouvait avoir une vie avec les nouvelles technologies.» Aujourd'hui, le mouvement s'accélère. Des précurseurs intègrent dans la conception même de leurs œuvres câbles téléphoniques, satellites, réseau Internet...

Entre deux ou plusieurs endroits (théâtre, galeries, etc.), la danse se joue entre des vrais danseurs qui évoluent sur des écrans et des danseurs en chair et en os sur le plateau

d'un théâtre. Mais aussi avec des créatures totalement fabriquées, donc virtuelles: on assiste alors à des confrontations entre le vivant et l'artificiel. Il existe aussi des danses dont les interprètes ne sont que virtuels: les mouvements ont été saisis par des capteurs accrochés à des points stratégiques sur le corps des danseurs, puis reconstitués par ordinateur. Toutes ces œuvres sont des *works in progress*, en devenir perpétuel. Parmi ces performances, il y a celles qui s'adressent à des publics et à des internautes. Et celles qui ne peuvent être vues que par les internautes.

Qui sont ces chorégraphes qui espèrent ainsi élargir à l'infini les façons d'appréhender le monde? Pour la plupart des Américains, issus d'un système universitaire où des passerelles existent depuis toujours entre les arts et les sciences. Stephan Koplowitz: son *Bytes of Bryant Park*, créé à New York en septembre 1997, a fait couler beaucoup d'encre. L'intervention d'Internet s'est située en amont de la création: la danse a été structurée à partir de propositions envoyées par les internautes, que le chorégraphe a ensuite agencées, selon ses propres choix.

Capteurs sur le corps

Au Siggraph 1998, en juillet à Orlando (Floride), Merce Cunningham, à près de 80 ans, a encore surpris par sa capacité à anticiper: il a imaginé *Hand Drawn Spaces* en collaboration avec Paul Kaiser et Shelley Eskhar. «*C'est la première vraie danse virtuelle*! commente Jean-Marc Matos. Elle a été obtenue à partir de formes de danseurs dessinées à la main et animées par informatique; ces formes avaient été préalablement filmées par l'intermédiaire du motion capture, c'est-à-dire de capteurs posés sur le corps de danseurs de la compagnie.» Les «danseurs» s'échappaient des trois écrans géants où ils étaient projetés pour évoluer dans l'espace. La performance était retransmise, entre autres lieux, à la Fondation Tapiés, à Barcelone.

Les 23 et 24 octobre, à Londres, le chorégraphe anglais Wayne Mac Gregor, lors du Festival Digital Dancing, a fait danser en liaison simultanée sa propre troupe, la Random Dance Company, avec la Company in Space, basée

à Melbourne, en Australie. Le site de référence de tous ces projets est Dance and Technology

Zone (DTZ), qui regroupe les événements, les écrits, les discussions. Car discuter, échanger fait partie intégrante des créations. Certains artistes profitent d'Internet pour montrer une danse en cours d'élaboration, et pour en appeler aux partenaires financiers — comme Tim Glenn, sur le site très actif de l'université de l'Ohio. D'autres présentent des danses interactives à l'usage exclusif des internautes — comme celles signées par Richard Lord, *Brownian Motion* (on peut saisir les personnages, les éliminer, les faire revenir) ou *Blue Room*, chorégraphie en boucle (avec une vraie danseuse) dans laquelle on clique pour intervenir dans le déroulement des séquences.

Que se passe-t-il en France? Jean-Marc Matos commence à peine à être reconnu. Seuls quatre lieux sont cités par les internautes: le Centre national arts et technologies (CNAC) de Reims, le Centre interdisciplinaire de création vidéo (CICV) de Belfort-Montbéliard, le Métafort d'Aubervilliers, l'École nationale d'art de Cergy-Pontoise. Une bonne nouvelle pourtant: la création à l'université Paris-VIII du Centre interdisciplinaire de recherche sur l'esthétique numérique (Ciren), passerelle entre le département hypermédia et le département danse, relevant de l'UFR de philosophie.

Biologiquement inadéquat

Plus que les plasticiens, souvent fascinés par la meurtrissure de la chair, le chorégraphe, tout particulièrement dans ce contexte des technologies, prend soin du corps. Comme s'il fallait le protéger. Le distraire afin de l'empêcher d'imaginer sa disparition annoncée? Dans *Touch* (créé en février à Mont-Aignan), Jean-Marc Matos va même jusqu'à inventer une histoire d'amour entre un corps virtuel (à l'écran) et un corps vivant (sur la scène)!

Internet restet-il pour les artistes un lieu de partage, celui «du théâtre de la résistance», comme l'affirme l'ouvrage collectif *The Electronic Disturbance* (1994, Autonomedia), la bible du mouvement? Le corps est-il «*obsolete, biologiquement inadéquat*», comme le pense Stelarc, qui prédit: «La peur franken-

steinienne envers la technologie et la biologie est une folie fin de siècle, déjà dépassée, Internet est une révolution surfaite, trop dépendante des satellites, des lignes de téléphone et des ordinateurs. La technologie de demain sera à l'intérieur du corps humain.» Danser de neurones à neurones? Pas si vite!

Nous commençons seulement à danser sur le Web.

Site. Dance and Technology Zone: principal site Internet pour repérer colloques, festivals, événements à venir: www.art.net/Resources/dtz/dtz.html



ARCHIVES LE DEVOIR
Avec les nouvelles technologies, nous sommes maintenant loin, très loin, du temps de Margot Fonteyn...



LES RÈGLES DU JEU

CE SOIR 20 H

* DIVORCE : L'ARME FATALE
* ENTREVUE AVEC LOUISE ARBOUR



Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	Les Débrouillards (0340) (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir (18:30) Ce soir en couleur (18:30) Vie publique (18:30)		Virginie	Les Aventures de Tintin	Merlin (3/4)		Fitz		Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Cinéma / LE SECRET DE JEROME (5) avec Myriam Cyr, Germain Houde (23:25)	
TVA	Claire Lamarche / Montrez-nous vos talents de comédien (16:00)	Beverly Hills, 90210		Le TVA	Piment fort / Chantal Francke, Martin Matte, Bruno Landry	La Poule aux oeufs d'or	La Fricassée sportive	Cinéma / L'ENTERREMENT DE MADAME COLUMBO (5) avec Peter Falk, Helen Shaver				Le TVA	Les Francophonies / Bruno Pelletier	TVA Sports / Loteries (23:52)	
10	Robin et Stella	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	Cent Titres / Laure Adler	Les Règles du jeu	Les Franc-tireurs	Toute une vie / L'Homme et ses droits		Les Choix de Sophie	Anima	Le Présent du passé	
15	Le Grand Journal			La fin du monde est à 7 heures	Flash / Tony Conte, José Deschênes	Les Simpson	Cinéma / CONCOURS DE CIRCONSTANCES (4) avec Michelle Pfeiffer, Dennis Haysbert		Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash		
20	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Monde ce soir	Verglas au Qc	Des yeux de géant pour scruter...	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute / Verglas	Le Canada aujourd'hui	Verglas...				
25	Le Jeu...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Panorama	Journal FR2	Envoyé spécial	Téléjournal	Comment ça va? / L'oeil	Journal belge	Cinéma de notre temps				
30	Star Trek (16:00)	Au-delà du réel	Contact Animal	Civilisation / La Colère des justes	Aux frontières de l'inaccessible	Biographies / E. Humpferdink	L'Homme de Fer	Cinéma / LES TROIS JOURS... (3)							
35	Allô docteur/Pierres aux reins	Combat... chefs	Visa Santé	Les Copines...	Trauma/King Drew Medical...	La Marmaille / Bruni Surin	Sortie gale	Tango / La Garde partagée	Médecine enq.	Éros et Compagnie					
40	Clip (13:00)	Cool 80	Interfax	Pop up Vidéo	Platine	Sheryl Crow Live	Clip	Beavis &...	La Courbe	Pop up Vidéo					
45	MusiMax Collection (14:00)				Les Immortels / Charles Trenet - Au printemps de Bourges 1987	MusiMax Collection									
50	Schtroumpfs	Batman	...turbulence	Chair de poule	Pete & Pete										
55	Ace Ventura	Agence Toutou	Les Graffitos	Crypte Show	Bêtes à craquer	Nanook	Calamity Jane	Daria	Ren & Stimpy	Les Simpson	Le Dragon...	Nanook	South Park	Les Simpson	Ren & Stimpy
60	Vacances Nat.	Chasse &...	Tour de chasse	Vélo montagne	Sports 30 Mag	Monde du sport	Basketball: Harlem Globetrotters	Sports 30 Mag	Ouch!!!	Vacances Nat.					
65	Road to Avonlea (16:00)	Jonovision	The Simpsons	Newsday	On the Road Again	Country Canada	This Hour has 22 Minutes	Comics!	DaVinci's Inquest	The National / CBC News	The National Update	News			
70	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Wheel of...	Jeopardy	Power Play	The Drew Carey Show	Whose Line... Encore!...	Law and Order	CTV News				
75	Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Quebec Special	E.T.	Cinéma / THE DAVID MILGAARD STORY (5)	Documentaire	Chicago Hope	PSI Factor					
80	Noddy	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space / Pingouin	Global Family	Hot Wok	Studio 2	Oktober	Human Edge					
85	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	Dharma and Greg	Two Guys, a Girl and a Pizza Place	The Drew Carey Show	Whose Line is it Anyway?	20/20 Wednesday	News	Nightline (23:35)			
90	Montel... (16:00)					Friends	E.T.								
95	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H			M*A*S*H	Frasier								
100	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	The Nanny	Maggie Winters	Candid Camera: Battle of the Sexes	Chicago Hope	News	Late Night (23:35)			
105	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	Wheel of...	Jeopardy	St. Jude's: Story of Hope								
110	Hollywood Sq.	Oprah				Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC	Encore! Encore!	Law and Order					
115	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			Frasier	Inside Edition								
120	Wishbone	Bill Nye	World News	Newshour	Nightly Bus.	Points North	Great Performances/The Rodgers	The Al Hirschfeld Story	Tell the Truth and Run						
125	Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newshour	International Dispatch/Manhunter	Can't Stop Gambling	Trapped Within	World News	Charlie Rose					
130	VideoF. (13:30)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-up Vidéo	Spotlight	RapCity	VideoFlow	DaMix	Pop-up Vidéo	MuchMegaHits	Beavis &...	Spotlight		
135	WWF Raw Is War (15:00)	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Gallagher	Superbouts	WWF Raw Is War								

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

CENT TITRES
Laure Adler, la biographe de Duras, est invitée. Également, un sujet sur la science-fiction écrite par des femmes.
TQ, 19h30

FITZ
Polar britannique de très bonne tenue (en deux épisodes, suite demain), avec un policier aux méthodes très personnelles.
Radio-Canada, 21h

LES GÉANTS DU SIÈCLE - L'HOMME ET SES DROITS
Début d'une série de 11 émissions, *Les Géants du siècle*, qui présente 50 pionniers et visionnaires du XX^e siècle (une série achetée de La Cinq en France). Ce soir, autour du thème des droits de l'homme, des gens comme Elie Wiesel, Martin Luther King, le dalaï-lama, Soljenitsyne.
TQ, 21h30

LA BATAILLE DE LA CRÊTE DE VIMY
Un documentaire (chose rare à TVA) sur cette célèbre bataille de la Première Guerre mondiale. Suite demain.
TVA, 22h30

CULTURE

N.B.

A LA
CHAÎNE CULTURELLE
DE RADIO-CANADA

Forum 98 du NEM

Direction : Lorraine
Vaillancourt

Ce soir à 20 h

LITTÉRATURE

Une Fille du Roi

Colette Piat raconte la vie
des premières femmes québécoises

PRESSE CANADIENNE

«Les Filles du Roi sont des filles formidables. Ce sont elles qui ont créé la nation québécoise, et on doit être très fier d'elles.»

Celle qui s'exprime ainsi, c'est Colette Piat, romancière française qui a fréquenté pendant un an, par le truchement d'une multitude de livres et de documents, ces femmes que l'on a surnommées «les filles de joie». Ces filles ont marqué les débuts de l'immigration au Québec, à la suite de la décision de Colbert, ministre de Louis XIV, de créer l'institution des «Filles du Roi», destinée à trouver des femmes pour les colons de Nouvelle-France.

De cette recherche est née un roman, *Les Filles du Roi*, une fresque colorée qui entraîne le lecteur à la suite de Marie Arnault, personnage imaginaire au nombre de ces femmes venues peupler le Québec.

Si Colette Piat a déjà à son actif, depuis les quelque 20 années qu'elle pratique l'écriture, rien de moins que 22 publications, les débuts de sa carrière avaient cependant emprunté les sentiers du droit.

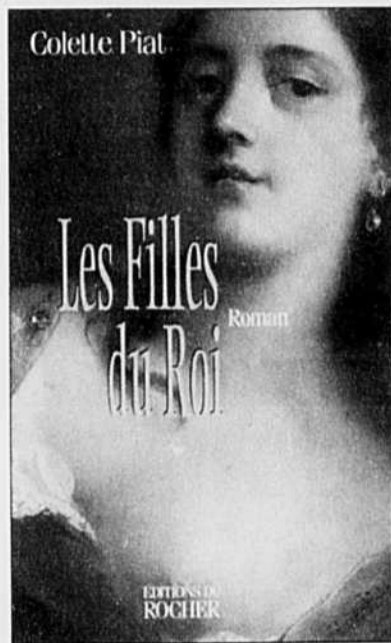
«J'avais mené une licence en lettres, mais aussi une licence en droit dont mon père, qui est médecin, était très fier. Mais je n'ai pas du tout aimé ce milieu. Ni le milieu juridique ni les avocats, et lorsque l'un de mes clients s'est suicidé parce qu'on lui refusait la garde de son petit garçon, j'en ai fait une maladie et j'ai quitté le droit.»

Peu de temps après, elle publiait un pamphlet vitriolique intitulé *Une robe noire accusée*, et fait scandale à l'émission télévisée *Apostrophes*, animée par Bernard Pivot.

Depuis, ainsi qu'elle en convient elle-même, elle dispense son fiel dans la littérature. «Je ne peux pas m'empêcher d'être vindicative, bien malgré moi. Et à chaque fois qu'on aborde un sujet qui peut donner lieu à des discussions, je prends le parti de l'opprimé.»

Son intérêt pour l'histoire lui vient d'une première recherche qu'elle a faite sur le père Joseph, éminence grise des Capucins qui a habité son village, Rueil-Malmaison, en banlieue de Paris. Cette recherche l'a amenée à s'intéresser à la condition des gens sous Louis XIV, et tout particulièrement à la population qui s'était retrouvée à la prison parisienne de la Salpêtrière, aujourd'hui devenue un hôpital, où avaient été recrutées les Filles du Roi.

«Contrairement à ce que l'on a long-



temps pensé, on y trouvait surtout des orphelins, peut-être quelques prostituées, mais bien peu. Cette recherche et l'écriture de mon roman m'ont permis de rétablir la vérité historique à leur sujet, mais aussi d'écrire sur la misère épouvantable qui sévissait en France sous Louis XIV.»

Car une bonne partie du roman de Mme Piat se déroule en France, dans la deuxième partie du 17^e siècle, et parle des conditions de vie d'alors, une autre portion s'intéressant aux conditions extrêmement pénibles de traversée en mer, au cours de voyages qui duraient trois mois, une troisième portant enfin sur l'installation au pays et les débuts de la colonie.

L'aventure proposée au lecteur est vécue par Marie Arnault, femme brillante et véritable force de la nature qui connaît une vie tumultueuse et passionnée, et qui fait la preuve que l'amour peut vaincre tous les obstacles et toutes les distances.

Pour ses recherches, Mme Piat a séjourné au Québec. Elle confie d'ailleurs qu'elle n'était pas la même femme lorsqu'elle est arrivée dans la province que lorsqu'elle en est repartie.

«J'ai écrit ce roman avec la plus grande sincérité, davantage pour les Québécois que pour les Français. Mais ce que j'aimerais aussi que ces derniers sachent, c'est qu'ils ont ici un frère qu'ils ont abandonné.»

La romancière envisage une suite à *Les Filles du Roi* qui ramènera Marie au Québec. «Elle reviendra, c'est sûr, parce que moi, je suis bien revenue!»

Un coffret pour les 50 ans des Jeunesses musicales du Canada

Un moment fort de l'art lyrique montréalais revivra

Joseph Rouleau se réjouit que Boris Goudounov sorte enfin des archives de la SRC

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

L'un des moments forts de l'art lyrique à Montréal revivra bientôt dans un coffret de trois CD grâce à la collaboration de la chaîne culturelle de Radio-Canada et de la maison Analekta. Il s'agit du concert donné en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal le 26 février 1988 à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Union des artistes.

Ce concert que Radio-Canada avait diffusé en direct mettait en vedette, dans le rôle de Boris Godounov (opéra de Moussorgsky), la basse Joseph Rouleau. L'Orchestre métropolitain était dirigé pour la circonstance par Semyon Vekshtein, et Claude Létourneau était à la tête du Chœur d'opéra de Radio-Canada. «Colossal, émouvant, inoubliable», titrait alors *La Presse* en rendant compte d'un événement qui avait attiré 3000 spectateurs. Le succès fut tel que le festival de Lanaudière reprit, l'été suivant, le même opéra pour lequel les critiques furent unanimement louangeuses.

La nouvelle a été confirmée hier au *Devoir* par M. Rouleau («ce sera dans deux ou trois mois au plus...»). Il n'avait que des éloges pour le directeur général des Jeunesses musicales du Canada, Jacques Boucher, lequel a su nouer patiemment tous les fils permettant de sortir cet opéra des archives de Radio-Canada et de le rendre accessible au grand public. La directrice des programmes de la chaîne culturelle, Andrée Girard, n'était pas disponible hier pour préciser la date de sortie du coffret, mais le projet est entériné par lettre, comme a pu le constater *Le Devoir*, par le président du conseil de l'OM, Jean-Pierre Goyer, par la SRC et par l'Union des artistes.

Il fallait en effet l'aval de ces trois organismes, une fois examinés les contrats liant tous les participants à ce concert: «J'avais essayé de faire aboutir le projet, je n'ai pas réussi», de dire Joseph Rouleau qui a connu une carrière internationale au Covent Garden, au Metropolitan Opera et sur beaucoup d'autres scènes prestigieuses. M. Rouleau a notamment effectué trois tournées dans l'ex-URSS où, partout, on a acclamé l'aisance et l'assurance avec lesquelles il campait Boris, un rôle que la plupart des basses considéraient comme un sommet de carrière s'ils réussissent à le décrocher.

La sortie du coffret coïncide avec les 50 ans d'existence des Jeunesses musicales du Canada (JMC), dont M. Rouleau assume la présidence depuis dix ans. Cadeau qui vient à point à celui qui a repris le mouvement dans un état quelque peu inquiétant en 1989: «Je n'aime pas le mot "sauveur" mais... il fallait faire quelque chose pour le sauver», ce à quoi il s'activa en refaisant «toutes les structures et tous les rouages» et en «posant les gestes corrects, propres à aller



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Joseph Rouleau assure la présidence des Jeunesses musicales depuis 10 ans.

chercher les fonds nécessaires», même si à l'époque les JMC étaient subventionnées en partie par le Conseil des arts du Canada, le ministère québécois de la Culture (aujourd'hui Conseil des arts et des lettres du Québec) et la Communauté urbaine de Montréal.

Avec l'aide d'une équipe renouvelée — le directeur général embauché par le CA fut Nicolas Desjardins, actuel directeur des conservatoires du Québec — et qui était très largement formée de bénévoles, comme lui-même, M. Rouleau a redonné confiance aux fournisseurs de fonds, leur a inculqué la nécessité d'aider les JMC à remplir une mission stimulante: intéresser les jeunes à la musique et favoriser le meilleur qualité possible de jeunes musiciens susceptibles de faire carrière.

«Essayer de rendre notre société un peu plus joyeuse... à cause de la musique.» Les JMC ont des activités fort diverses: les Sons et brichos rendront hommage à Joseph Rouleau au Piano Nobile de la PdA le 28 février, jour de ses 70 ans, mais il s'agit là d'un volet parmi d'autres. Les JMC continuent à offrir des Concertinos, des concerts d'Amérique, ils se rendent sur les lieux mêmes où les jeunes ont été préparés à accueillir tous les courants de musique. On doit aux Jeunesses musicales des représentations d'opéra (50 dans six

provinces, chaque année), et la fondation des JMC, qui a été revivifiée, est à même d'assurer la tenue d'un concours de chant de haut calibre dont le prix porte d'ailleurs le nom de Joseph Rouleau — la dernière titulaire en est la jeune soprano colorature de Vancouver, Aline Kutan.

Les 50 ans des JMC fournissent l'occasion d'accueillir l'été prochain, du 9 au 13 août, à Jonquière et à Chicoutimi, le congrès des Jeunesses musicales internationales (anciennement Fédération des JM), dont le président est un Québécois, Pierre Goulet, qui fait partie du conseil d'administration des JMC. Une journée de ce congrès se déroulera à bord d'un paquebot qui descendra le Saint-Laurent de Québec à Baie-Sainte-Catherine avant de longer les fjords du Saguenay jusqu'à Chicoutimi.

«Je suis très content en cette dixième année de présidence d'affirmer que ça va très bien», conclut M. Rouleau, qui répète le mot d'ordre qu'il a voulu s'appliquer à lui-même depuis toujours: «rechercher la plus haute qualité». Ce qui veut dire ne pas rechigner devant l'effort nécessaire pour imprimer à l'ensemble des citoyens le goût et l'amour de la musique: «On a besoin de cette culture, de cette beauté, que ce soit en musique, en peinture ou en architecture.»

EN BREF

Un Bye Bye très regardé

(Le Devoir) — Radio-Canada se réjouissait hier de l'imposant auditoire recueilli par son édition 1998 du *Bye Bye*: 2,423 millions d'auditeurs ont regardé l'émission le soir du 31 décembre dernier, et la reprise le lendemain a attiré 1,080 million de téléspectateurs. Ces données se comparent avec un auditoire de 1,636 million l'année dernière pour la diffusion originale d'un *Bye Bye* rétrospective des vingt dernières années. La dernière édition dite «normale» d'un *Bye Bye* avait attiré en 1996 2,184 millions d'auditeurs la veille du jour de l'An et 898 000 le lendemain en reprise.

Léa Pool aux Rendez-vous du cinéma

(PC) — Le nouveau long métrage de Léa Pool, *Emporte-moi*, sera projeté en soirée d'ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois, un événement annuel, le jeudi 11 février. Le propos de ce sixième film de Mme Pool se situe en 1963 dans le quartier montréalais du Mile-End, bordé notamment à l'ouest par Outremont et au nord par les voies du Canadien Pacifique. Le personnage central est une adolescente, incarnée par Karine Vanasse. La distribution inclut aussi Pascale Bussièrre, Monique Mercure, Anne-Marie Cadieux et la romancière Nancy Huston.

286 films en lice pour les oscars

(AFP) — Deux cent quatre-vingt-six films de long métrage remplissent les conditions requises pour être couronnés meilleur film de 1998 lors de la 71^e cérémonie des oscars, a annoncé hier Robert Rehme, président de l'Académie des arts et des sciences du cinéma. Ce nombre est le plus élevé depuis 1973. L'an dernier, 275 films remplissaient les critères fixés par l'Académie, qui décerne tous les ans les oscars du cinéma. La liste complète de ces films, ainsi que des bulletins de vote, vont être envoyés vendredi à ses membres. Pour pouvoir être candidat à un oscar, un film de long métrage (plus de 40 minutes) doit avoir été présenté commercialement dans un cinéma du comté de Los Angeles entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1998. Ce film doit aussi avoir été diffusé pendant sept jours consécutifs. Pour l'oscar du meilleur film étranger, dont les critères de sélection sont différents, l'Académie avait annoncé en novembre que 45 pays avaient soumis la candidature d'un de leurs films. Les membres de l'Académie des arts et des sciences du cinéma vont maintenant sélectionner cinq candidats dans chaque catégorie des oscars. Ces nominations seront révélées le 9 février au siège de l'Académie, à Beverly Hills. Les lauréats des oscars seront annoncés le 21 mars à Los Angeles, lors d'une cérémonie télévisée à travers le monde.

EN BREF

La France a aimé Titanic

(AP) — Le box-office des salles de cinéma, en 1998 en France, a été marqué par *Titanic*, qui a battu le record de fréquentation établi en 1966 par *La Grande Vadrouille* (17,23 millions de spectateurs), une comédie avec Bourvil et Louis de Funès. Sorti le 7 janvier 1998, le film de James Cameron a amélioré la marque dès avril, amassant sur l'année 20,74 millions d'entrées. Selon les chiffres au 29 décembre de l'hebdomadaire *Le Film français*, le total de l'industrie atteindra les 170 millions de spectateurs pour l'ensemble de l'année, le meilleur résultat depuis 1985 (175 millions) et en hausse d'environ 15 % sur 1997 (148,8 millions).

Décès du peintre José Vela Zanetti

(AFP) — Le peintre espagnol José Vela Zanetti, dont une murale sur les droits de l'homme décore le siège de l'ONU, est décédé lundi soir à l'âge de 85 ans dans un hôpital de Burgos, a indiqué hier un porte-parole de la fondation qui porte son nom. Vela Zanetti s'était exilé en République dominicaine en 1939 à la fin de la guerre civile en Espagne. Dans son pays d'adoption, il a peint une centaine de muraux. En 1952, il avait été sélectionné lors d'un concours international pour réaliser un mural, baptisé *La Lutte de l'homme pour la paix*, au siège de l'ONU à New York. Cette œuvre de vingt mètres de long et haute de trois mètres a été restaurée en 1998. Ce peintre a travaillé également en Colombie, au Mexique, aux États-Unis et en Suisse avant de revenir en Espagne dans les années 60.

Pour l'UNICEF

Des musiciens d'un peu partout au Royaume-Uni ont accepté de soutenir cette année une campagne de l'UNICEF visant à venir en aide aux enfants victimes de la guerre au Kosovo, en Somalie ou ailleurs. Cette implication survient à la suite d'une visite de Robbie Williams et Ian Dury au Sri Lanka, l'an dernier, dans le cadre

d'une campagne de promotion de l'immunisation contre la poliomyélite, maladie dont Dury, connu pour son hymne punk *Sex And Drugs And Rock 'n' Roll*, a conservé des séquelles après en avoir souffert à l'âge de huit ans.

Le meilleur album

Le titre du meilleur album de 1998 revient à *Deserter's Songs*, du groupe américain Mercury Rev, selon l'hebdomadaire britannique *New Musical Express*, qui accorde la seconde place à *Hello Nasty*, des Beastie Boys, et la suivante à *Mutations*, de Beck. Viennent ensuite *Moon Safari*, du duo français Air; *Mezzanine*, de Massive Attack; *Either/Or*, d'Elliott Smith; *This Is Hardcore*, de Pulp; *Accelerator*, de Royal Trux; *Jurassic 5*, du groupe du même nom; et *Like Weather*, de Leila.



RENÉ DEROUIN

LA TRAVERSÉE DU TERRITOIRE

Un monument
À notre améranité et aux migrations culturelles
À découvrir bientôt

À VOIR AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL
DU 26 SEPTEMBRE 1998 AU 24 MARS 1999

riopelle

Samedi 12 décembre, 15 h

Conférence de François-Marc Gagnon

« Riopelle : la conquête de la liberté »



Centre d'art Baie-St-Paul, 23, Ambroise Fafard, Baie-St-Paul Tél.: (418) 435-3681



MUSIQUE
en tête
LE CALENDRIER DES
ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR
Janvier

L'ORCHESTRE METROPOLITAIN,
sous la direction de Joseph Rescigno présente
MUSIQUE ET THÉÂTRE
Henry V de William Walton et
Le Bourgeois Gentilhomme de Richard Strauss
Avec les comédiens Harry Hill, Yves Soutière,
André Montmorency et Marie-Lou Dion
Une soirée originale dans les langues de Shakespeare et de Molière
20h00 au Théâtre Maisonneuve, Place des Arts
Renseignements / billetterie: OM 598-0870 / PDA 842-2112

Pour annoncer dans ce calendrier, communiquez avec
Jacques Nadeau au (514) 985-3322